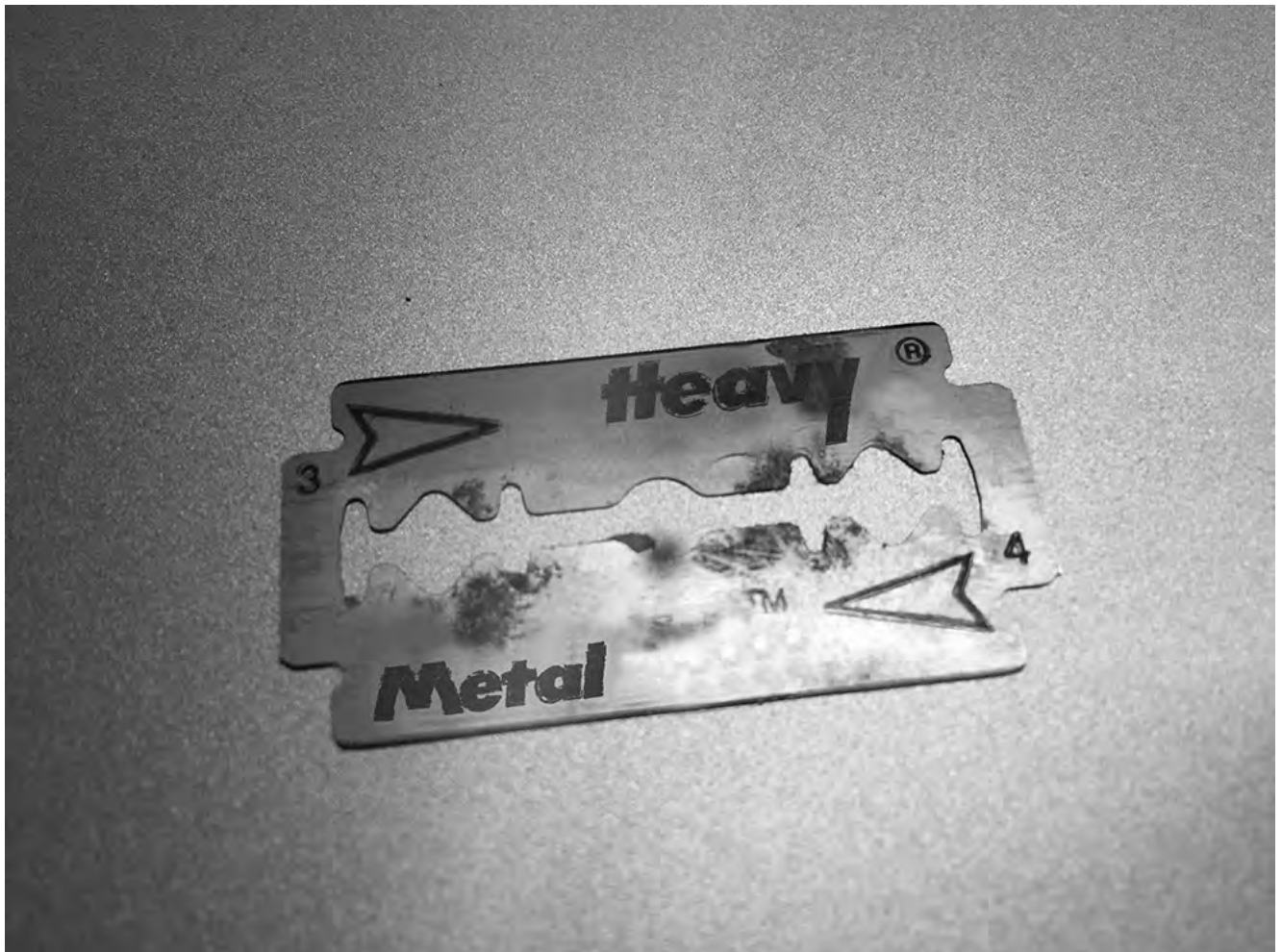


# Heavy Metal

Quentin Euverte  
Indrikis Gelzis  
Hadrien Gérenton  
Matthieu Haberard  
Clément Laigle  
Christine Liebich  
Nathaniel Rackowe  
Kevin Rouillard  
Benjamin Sabatier  
Skki ©



© Quentin Euverte, 2018. Courtesy Galerie Jérôme Pauchant, Paris.

**April 6 - May 12, 2018**

Opening April 5, 2018

6 - 9 pm



61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021

Quelque part dans le temps dans le journal d'un fou. On y lit les inconduites de cowboys agités et sauvages. Sur l'autoroute de l'enfer, ils roulent frénétiquement, la mort leur semblant magnétique. Leurs roues d'acier crient leurs derniers espoirs. On a coupé ses tristes ailes au destin, n'entendez-vous pas alors cette rumeur, ces crissements, ce cri pour la vengeance ? Nous en attendant on rouille en paix, rongés par notre appétit pour la destruction. Nos armures ne s'oxydent plus et les machines ne sont plus que des plaques d'aluminium. Au sud du paradis, le poker est menteur : à chaque main c'est joker, carré d'as de pique. Dans la cité du mal les bobines des transformateurs haute-tension réchauffent encore le climat, les pyromanes y pratiquent ce qu'ils prêchent, sous forme de dédicace à Satan et de parachute doré. Rites spéculatifs et sacrifices répétitifs.

Génération Mad Max est née sous le magma. Les alchimistes du pauvre, ces maîtres de la réalité ne savent plus que chanter de métalliques sonorités. Ils rient l'éclair car leur arc est électrique, des mèches HSS en guise de flèche. Esclave du pouvoir et de son vulgaire affichage, seul le 0666 de la bête répond encore à l'appel. Leurs gueules tannées par l'âge du fer, froid depuis l'oesophage, des corbeaux en guise de poumons, leurs coassements résonnant jusqu'à notre oreille interne. Patience du charognard qui attend que les câbles et caténaires ne soient plus vraiment nécessaires. Plus le métal sera lourd, plus les poches seront pleines. Au loin souvent, on entend les tambours de leurs instruments sous nerveuse tension.

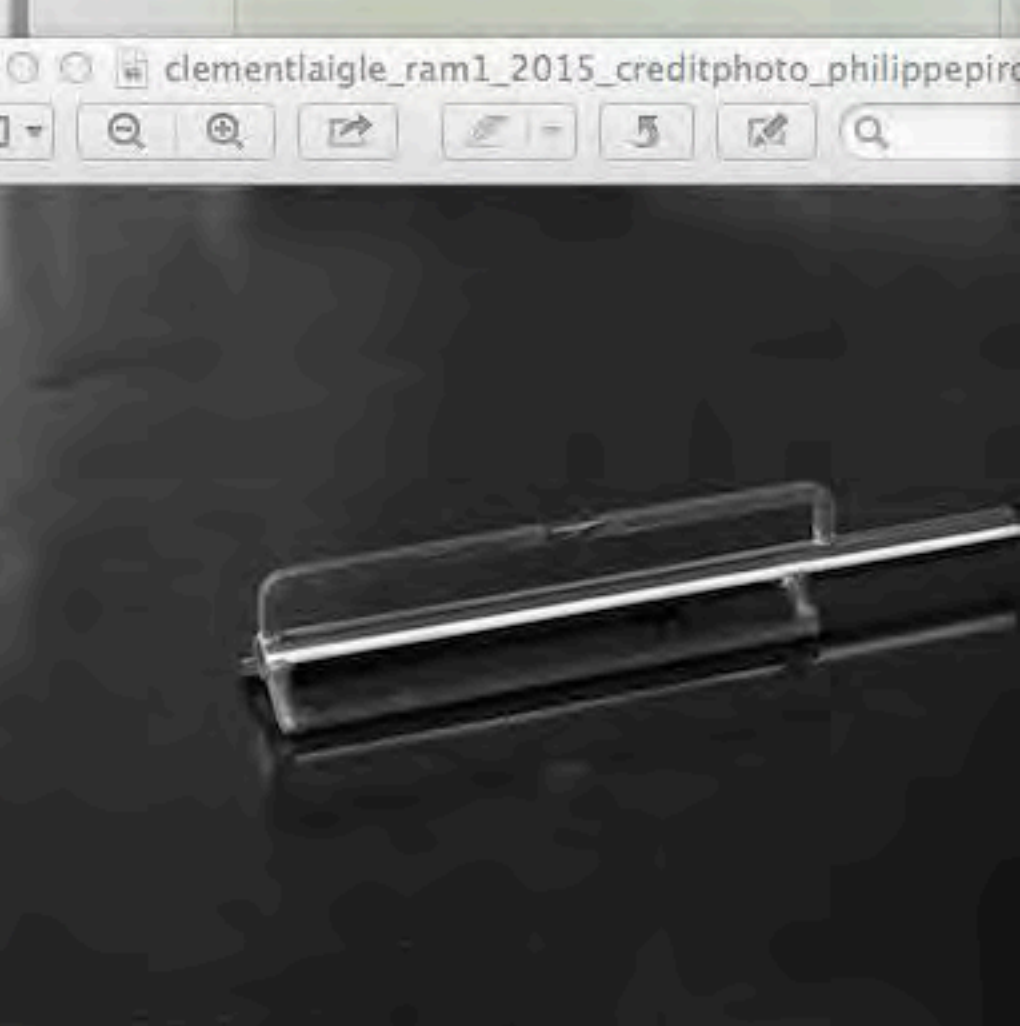
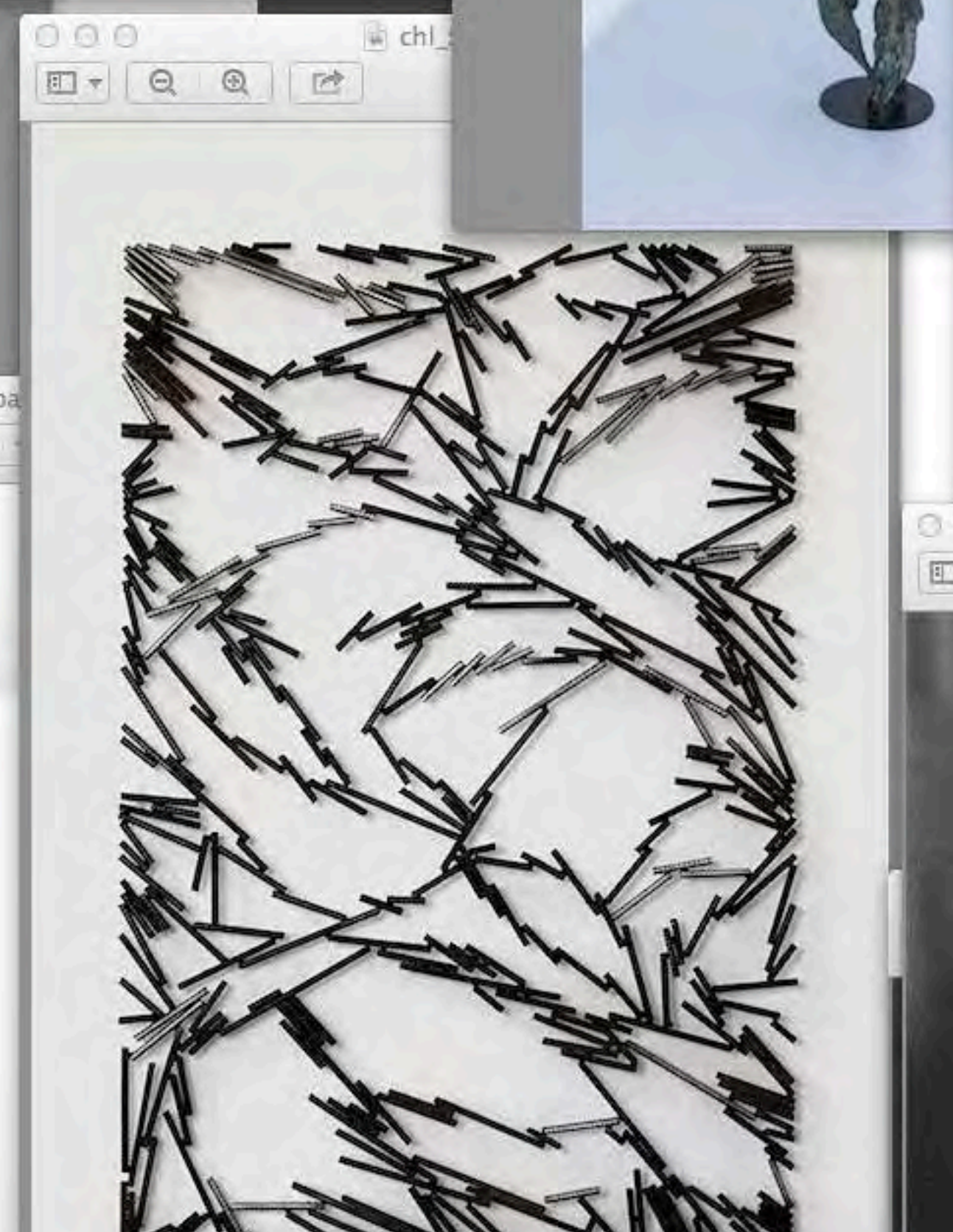
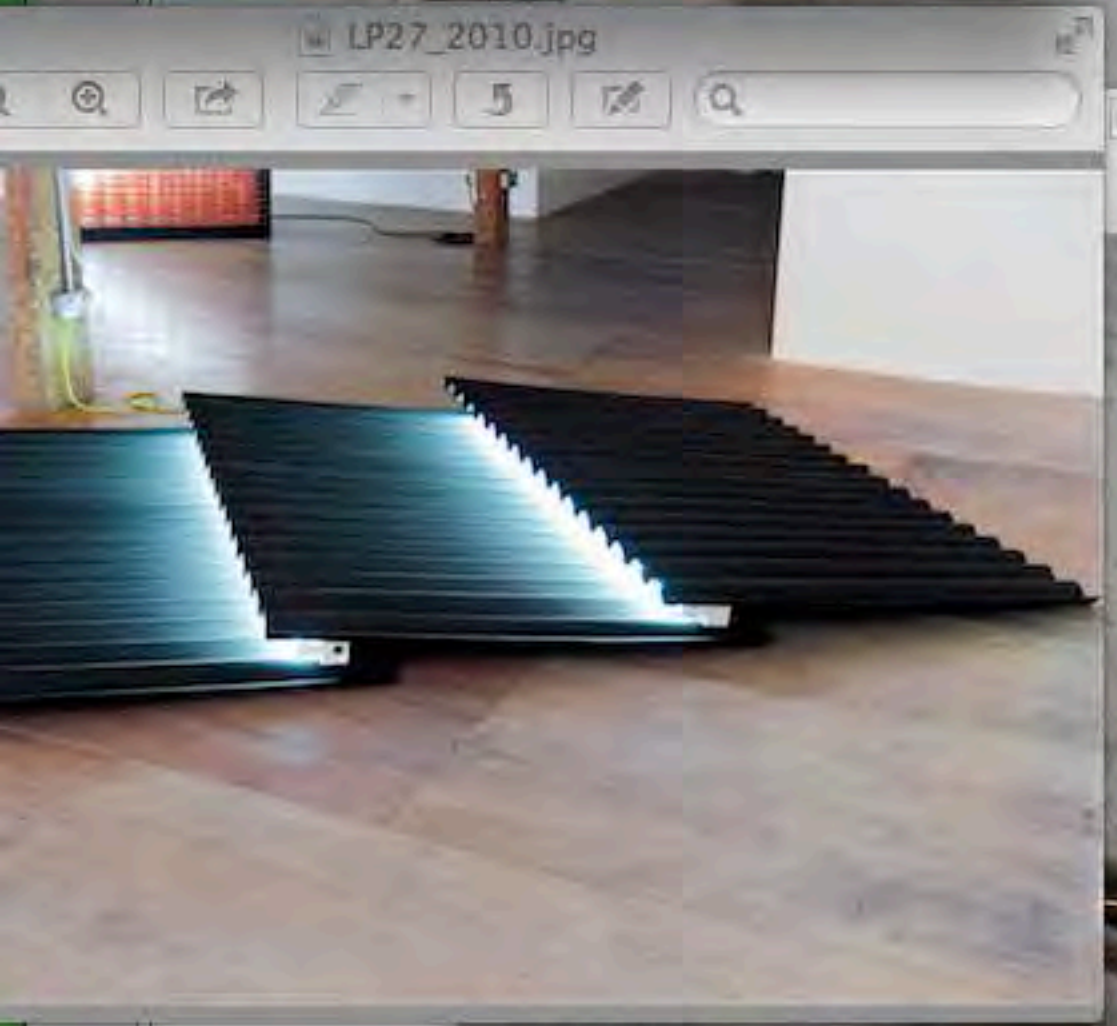
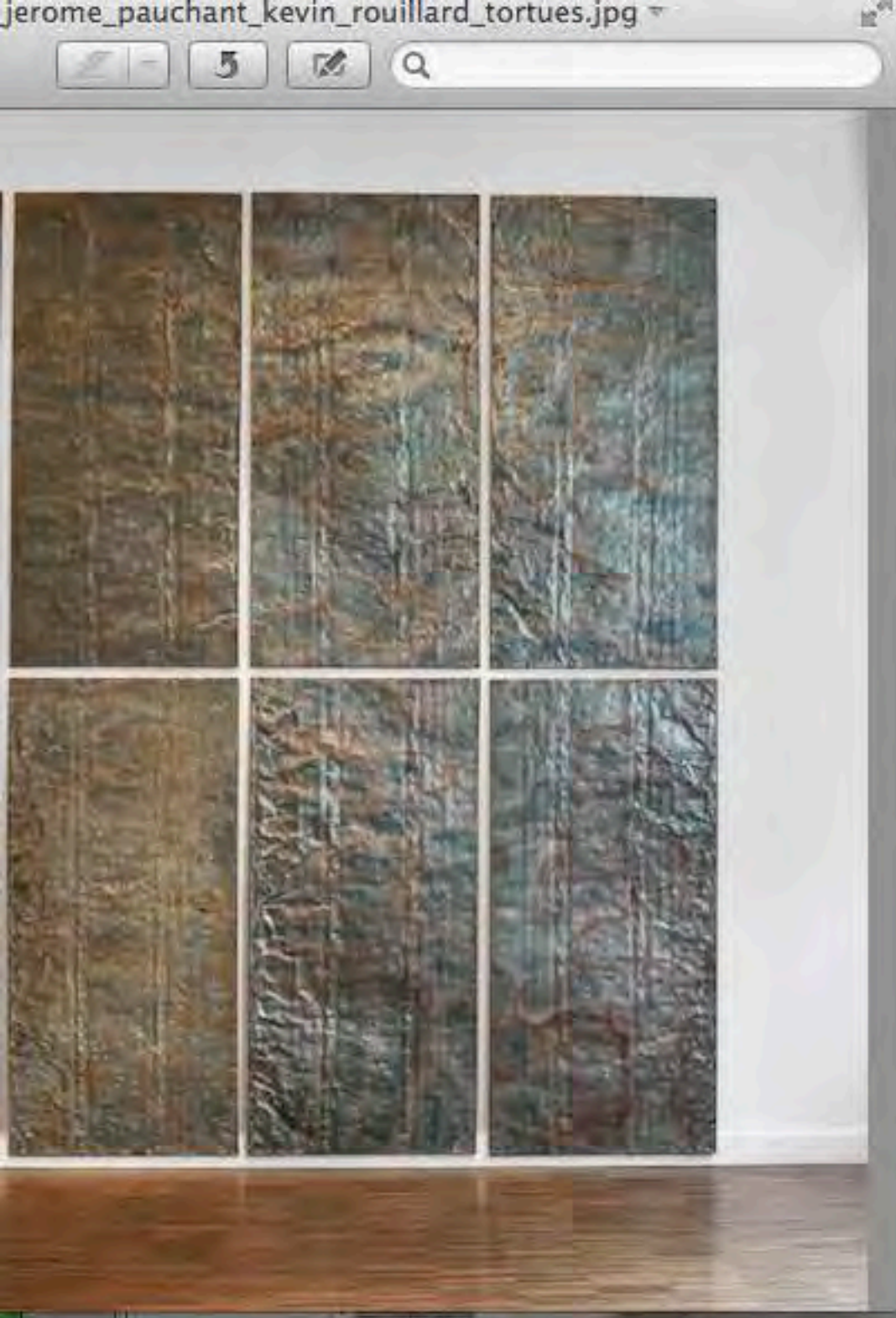
Si le violet est profond, le spleen est ferreux. Même les sans-dents ont un sourire de plomb. Bienvenue dans mon cauchemar, dans ma paranoïa, là où j'aboie à la lune. Perché sur l'autel de la folie, je cause avec Docteur « J'me sens bien ». Toujours aussi défoncé au lcd, j'ai l'âme possédée car du vif-argent dans le sang. Doc me rappelle que même la paix vend, mais qui l'achète ? Ma rage mercure contre les machines s'estompe grâce aux antidouleurs. Pour info, aucun robot répliquant ni ne vous égorgera, ni ne vous volera votre travail ; d'ailleurs leurs tâches c'est bien de vous libérer de cette cage d'acier. Nos machines à nous sont bien plus perverses car sociétales, culturelles, financières... Je rêve en silence, ou presque, de sabotage sous les restes. De cannibaliser toutes ces tours-zombies d'acier. Oui, mes rêves ont la forme de tôles froissées, d'organes martelés. Charter pour le futur, toute mon histoire se trouve dans la boîte noire.

Et, jusqu'au compte à rebours pour l'extinction c'est le black-out. Dans ce noir on s'y prend parfois à rêver, même de métallique tropique. Fantômes de classe trop moyenne pour rêver d'un monde seulement enchanté par la publicité, coupable d'encore y croire ...Justice pour tous en guise de suppositoire...

Des bidons en guise de sarcophages, ma chaise est électrique lorsque je surfe les rives du nouveau Styx. L'asphyxie est respiratoire, l'assistance déambulatoire. It's Hell on Earth dixit Mobb Deep et les Hell's Angels, alors autant qu'ils soient hilares. Carambolage jusqu'à concaténation, même la chaîne de production a ses faibles maillons. Dans le meilleur des mondes, l'Apocalypse attendra la pénitence du sauvage. Mais l'on prie seul dans nos églises mentales de métal. La vierge y est de fer, le Sabbath y est sanglant. Le gardien des sept clés règne sur et parmi les vivants. Le dernier en ligne ne devra surtout pas casser le serment. L'air de Pandémonium ne connaît pas les hymnes ? Donc profitons de quelques calmes saisons dans les abîmes. On y découpera, percera, meulera, on y soudera, dessoudera.

Il y a dans les pochettes d'album d'heavy metal quelque chose de la peinture flamande. Il y a dans leurs titres quelque chose du romantisme noir. Le tout sous perfusion de pop culture autophage et de paranoïa collective. Une imagerie criarde, mort-vivante et anti-pouvoir établi. Dans sa joyeusement grotesque tribalité, ne sentons-nous pas un dernier écho d'une liberté constamment accusée. Celle d'une esthétique sans concession, théâtralement radicale donc productivement provocatrice. Celle d'aller jusqu'au bout d'un voyage encrassé par les débris accidentés qui jonchent la voirie de nos rêves mécanisés. Le Heavy Metal a ses genres, et sous genres. Comme ici, ce qui nous unit n'est pas simplement une matière première, nous sommes tous des genres et sous genres. Car tous, bon gré mal gré, sommes des enfants perdus du Progrès. Parfois les riffs sonnent comme des mitrailleuses, parfois la meuleuse bouge comme la danseuse. Dans une refonte permanente de nos idées en limaille forgée, prenons chaque bout de métal comme un simple sample de notre post-cynique post-société post-industrielle. Projetées vos hallucinations sur le rideau de fer. Dans les sous-sols de la matrice, le pollen est fait de poussière de rail. Meth-heads en guise de poinçonneurs, même la mauvaise herbe semble métallique. On y voit beaucoup de moutons et si peu de béliers, alors que trop de portes nous sont fermées. Buissons de barbelés séparent ignorants et initiés. Décalaminage comme instantané. Ni Dieu ni maître, juste Moulinex.

Quentin Euverte, Paris, Mars 2018



South of Heaven  
Brave New World  
Welcome to Hell  
Peace Sells, but Who's Buying ?  
Seasons in the abyss  
Countdown to extinction

Sabotage  
Beneath the Remains  
Dr. Feelgood  
Metal health  
Welcome to my Nightmare  
Don't Break the Oath  
Diary of a Madman  
Among the Living  
Symbolic  
Fear of the Dark

Sabbath Bloody Sabbath  
Metal church  
Altars of Madness  
The Last in Line  
Keeper of the Seven Keys  
Bark to the Moon  
Chaos A.D.

Iron Maiden  
Bloody kisses  
Wheels of Steel  
No More Tears  
Painkillers  
Overkill  
Killers  
Defenders of the Faith  
Spreading the Disease

Highway to Hell  
Killing Is My Business... and Business is Good!  
Kill 'Em All  
Reign in Blood  
Vulgar Display of Power

Too Fast for Love  
Cowboys from Hell  
Rust in Peace  
Master of Reality  
Bonded by Blood  
Screaming for Vengeance  
Arise  
Show No Mercy  
Sin After Sin  
Appetite for Destruction

Deep Purple  
Dream Evil  
High Voltage  
Blackout  
Far Beyond Driven  
Death Magnetic  
Sad Wings of Destiny  
Machine Head  
Powerslave

Somewhere in Time  
Slave to the Grind  
Human  
Rage Against the Machine  
The Number of the Beast  
Shout at the Devil  
Hell Awaits  
Mob rules  
So Far, So Good... So What !  
The Real Thing  
...Justice for All  
Practice What You Preach

Operation: Mindcrime

Images and Words  
For Those About to Rock (We Salute You)

Quentin Euverte, Paris, Mars 2018



## HEAVY METAL

6 avril - 12 mai 2018

Quentin Euverte, Indrikis Gelzis, Hadrien Gérenton,  
Matthieu Haberard, Clément Laigle, Christine Liebich  
Nathaniel rackowe, Kevin Rouillard,  
Benjamin Sabatier, Skki©

Black metal, death metal, doom metal, thrash metal, dark metal, Sludge metal, Speed metal, Power metal, Metalcore, gothic metal, alternative metal, rap metal, nu metal, industrial metal, progressivemetal...

Cette variation sur un même thème, renvoyant sans détour à une musicalité aux sonorités lourdes et épaisses, introduit avec à propos la nouvelle exposition collective présentée à la Galerie Jérôme Pauchant.

Au-delà du clin d'œil à la musique rock, le titre de l'exposition renvoie littéralement au travail du métal. Cette matière qu'on tord, qu'on coupe, qu'on soude, qu'on coule, qu'on altère, qu'on polit... convoquant dans son sillage le travail musclé du carrossier, du bronzier, du fondeur et de l'ouvrier de l'industrie "lourde".

Mais loin du respect de la maîtrise artisanale et des savoir-faire ouvriers, les œuvres réunies dans cette exposition, semblent bien plus issues d'activités expérimentales : manipulant la matière, la maltraitant, l'oxydant, pour mieux la révéler et la plier au profit de la forme.

Si l'on peut parler d'une certaine brutalité en regard de l'ensemble des œuvres exposées, c'est qu'elles résultent de processus de fabrication apparents. Le savoir-faire n'est pas ici la préoccupation, la revendication porte plutôt sur la valorisation des procédures : le métal est nu, le point de soudure visible, le travail de la main est révélé.

Ainsi Henri Focillon trouve-t-il admirable de « voir debout parmi nous, dans l'âge mécanique, ce survivant acharné des âges de la main. (...) Les siècles ont passé sur lui sans altérer sa vie profonde, sans le faire renoncer à ses antiques façons de découvrir le monde et de l'inventer. »<sup>1</sup>

Mais ces mains-ci « plient, courbent, raccourcissent, rabotent, déchirent, taillent, fendent, tranchent... » pour reprendre la célèbre énumération écrite par Richard Serra dans son *Untitled (Verb List)*, décrivant ainsi les différentes actions sur la matière. Soumis à la volonté de l'œuvre, attentif en somme à la résistance du métal, comme à ses potentialités, les artistes exposés à la galerie Jérôme Pauchant sont bien ici en lutte et pour ce faire, sortent « l'artillerie lourde », pour reprendre l'une des traductions du terme de "Heavy Metal".

Benjamin Sabatier, mars 2018

<sup>1</sup> Henri Focillon, "Eloge de la main", dans *Vie des Formes* (1934), PUF, Paris, 2010



**BLACK SABBATH**

*IRON MAN*

I am Iron Man  
Has he lost his mind?  
Can he see or is he blind?  
Can he walk at all  
Or if he moves will he fall?  
Is he alive or dead?  
Has he thoughts within his head?  
We'll just pass him there  
Why should we even care?  
He was turned to steel  
In the great magnetic field  
When he traveled time  
For the future of mankind  
Nobody wants him  
He just stares at the world  
Planning his vengeance  
That he will soon unfurl  
Now the time is here  
For Iron Man to spread fear  
Vengeance from the grave  
Kills the people he once saved  
Nobody wants him  
They just turn their heads  
Nobody helps him  
Now he has his revenge  
Heavy boots of lead  
Fill his victims full of dread  
Running as fast as they can  
Iron Man lives again!

*Ozzy Osbourne  
Geezer Butler Black  
Sabbath, 1970*





© Quentin Euverte. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris.

***Goodnight Kiss*, 2016**

Masque de bouche à bouche, masque d'assistance respiratoire, pot d'échappement usagé  
*Mouth to mouth mask, life-support mask, used engine exhaust*

Pièce unique - *Unique piece*

Approx. 15 x 70 x 15 cm



[...] Quentin Euverte appartient à la seconde génération des spectateurs de blockbusters : il est né la même année que le T-1000. Et à ce titre il est fait sans doute du même alliage de métal liquide. [...] Or cette réécriture fantasmatique a deux conséquences capitales. Non seulement elle constitue cette séquence pré-numérique comme le miroir véritable de notre époque. Mais elle fait également des plasticiens ses héritiers légitimes puisqu'ils sont les seuls à s'occuper encore (prioritairement) des matières et des moteurs, des substances et des engins, des textiles et des ustensiles.

C'est justement ainsi parce que Quentin Euverte n'est ni un vidéaste, ni un cinéaste, ni un graphiste qu'il peut tirer parti de ces premiers blockbusters. Prendre à sa charge personnelle leur impact. Régulièrement, dans son atelier, il en condense l'esprit, en cristallise les enjeux, en concentre la fascination. Son travail ne consiste pas pour autant en un simple « jeu de citations ». Chaque fragment référentiel est ici déformé/reformé dans une série réfléchie de manipulations. Surtout la plupart de ces pièces ne se contentent pas d'exposer un objet en tant que tel mais elles l'insèrent plutôt au sein d'un dispositif complexe de monstration qui donne aussi à voir (de manière schématique) son mode même de production.

L'œuvre est alors composée conjointement de deux choses : d'elle-même et de la machine syntaxique qui la détermine. Il est assez surprenant de trouver associées de la sorte, dans un seul travail, intensité plastique et fabrique sémiotique. Et ce n'est pas simplement que l'une ici ne marche pas sans l'autre. C'est que l'une passe paradoxalement par l'autre. Je propose d'appeler concaténation cet art particulier qui consiste à condenser des chaînes de signification jusqu'à produire (contre toute attente) de l'évidence sensible.

Cette technique singulière (dense, tendue) n'est pas nécessairement liée aux productions cinématographiques des années 80. Et Quentin Euverte l'exportera peut-être prochainement dans d'autres territoires. Il faut néanmoins constater qu'elle fonctionne de manière remarquable dans ce contexte. Les pièces les plus réussies existent ici, dans un entre-deux électrique, à la fois comme des précipités d'images et de nouveaux objets coupants. Voici donc une leçon utile à retenir pour l'avenir. On peut aussi recycler les blockbusters – avec amour et compression.

Patrice Blouin (extraits de *La Concaténation*)

[...] Quentin Euverte belongs to the second generation of blockbusters' viewers: he was born the same year as T-1000. This means why he probably is made out of the same liquid metal blend. [...] However, this fictitious transcription has two major consequences. Not only it embodies the pre-digital sequence as the true mirror of our time. But it also implies that the artists are its legitimate heirs since they are the only ones who still (as a priority) take care of materials and engines, substances and machines, textiles and tools.

This is precisely because Quentin Euverte is neither a video artist, nor a moviemaker, nor even a graphic designer, that he can make the most of these early blockbusters. Personally bearing their impact. Regularly, in his studio, he encapsulates their substance, focuses on their stakes, concentrates on their fascination. His works though is not just a simple "quoting game". Every reference fragment is deformed/re-formed here in a well-considered series of manipulations. Furthermore, most of these works do more than just exposing an object, such as it is, incorporating it within a complex showing device which offers to see (in a schematic way) its own creation process.

The work is then made altogether of two things: itself, and the syntactic machine that determines it. It is surprising to find at once such plastic intensity and semiotic make. And this is not simply that one here does not work without the other. One goes paradoxically through the other. I suggest to call concatenation that particular art that consists in condensing some signification channels until it produces (against all odds) some sensitive evidence.

This singular technique (dense, strained) is not necessarily linked to the cinema production of the 80's. And Quentin Euverte may use it soon somewhere else. However, it is obvious that it works remarkably well in this context. The best pieces exist here, in an electrical in-between, both as a sudden input of images and new sharp objects. Here is a lesson for the future. Blockbusters too can be recycled – with love and compression.

Patrice Blouin (excerpts from *La Concaténation*)







**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

## **QUENTIN EUVERTE**

né en / born in 1991

Vit à / Lives in Paris

### **Education**

2009-2014 Villa Arson (DNAP, DNSEP)

2014-2015 EHESS (Master Arts&Langages)

### **Expositions personnelles/collaborative - Solo and collaborative shows :**

«Mobiliers des vallées de l'Himalaya», feat. Matt Jones, 2016, Galerie Jérôme Pauchant, Paris, (France)

«Krupuk Factory», juillet 2015, Karlin Studios, Prague, (République Tchèque)

«Décalaminage», janvier 2015, Galerie Baraudou-Schriqui, Paris (France)

«Grayscale», septembre 2014, Impasse AK-Aubervilliers, Paris, (France) +FD

«Generator», mai 2014, CAN, Neuchâtel, (Suisse) +FD

«Nebula», mars 2014, O.C.4 AtelierSuisse, Bruxelles, (Belgique) +FD

«BlackMesa», octobre 2013, Villa Caméline, Nice, (France)

«DEKOBAlKU#1», octobre 2013, EAV, Nice, (France) +FD

«Kraftwerk», avril 2013, Braunschweig-Marseille, (Allemagne/France)

«Triforium», mars 2013, Jahnstrasse, Braunschweig, (Allemagne)

### **Expositions collectives - group shows:**

« Paysage - Fiction », octobre 2018, Le Bel Ordinaire, Pau (France)

« Paysage - Fiction », juin 2018, Tétris, Havre (France)

« Heavy Metal », avril 2018, Galerie Jérôme Pauchant, Paris (France)

« Inspiration/Transpiration », février 2018, MAC Créteil, Créteil (France)

« 3 N THE MORNIN - Noir était mon ombre », décembre 2017, Galerie Michel Journiac, Paris (France)

«Biennale NEMO (BIAN) : Les faits du hasard», décembre 2017, 104, Paris(France)

«Sonica», octobre 2017, Govanhill Bath, Glasgow (Ecosse)

«Pointz Quartz Flower of Kent», 2017, Villa Arson, Nice (France)

«L'immateriel», 2016, Galerie Episodique, Paris (France)

«SummerShow #2», juin 2016, Jeune Création SVDP, Paris, (France)

«INNER EARTH», juin 2016, Hors-Champs, Pantin, (France)

«Oxymore and more and more», juin 2016, Lieu-Commun, Toulouse, (France)

«YIA Bruxelles», avril 2016, Bruxelles (Belgique)

«Comme dans un jardin», février 2016, EAV, Nice (France)

«Jeune Création 66», janvier 2016, Thaddeus Ropac Pantin, Paris (France)

«Supervues 2015», décembre 2015, HotelBurrhus, Vaison-la-Romaine (France)

«Catch of the year 2015», novembre 2015, Dienstgebäude, Zurich (Suisse)

«Collection type #03», octobre 2015, Local Visconti - GAD, Paris (France)

«Videokemp», juillet 2015, Klamovka park, Prague (République Tchèque)

«La Poursuite», mai 2015, Arènes de Lutèce, Paris, (France)

«Trois pas de côté», juillet 2014, Villa Arson & Galerie de la marine, Nice, (France)

«Bricologie», janvier 2014, RaumLabor, Braunschweig, (Allemagne)

«BING BING», mars 2013, La Gad, Marseille, (France)

«Tact», janvier 2013, A&R, Monte Carlo, (Monaco)

«Le Trou», aout 2012, Villa Bernasconi, Genève,(Suisse)



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

**Résidences/conférences/prix - Residency/Talk/Prices :**

Talk «The World of RD Laing & JG Ballard», CCA, Glasgow (Ecosse), novembre 2017

Lauréat «Résidence Hors-les-murs», Institut Français, Island

Prix indépendant Jeune Creation 66 Lieu-Commun, Toulouse 2016

Prix indépendant Jeune Creation 66 Lieux-Communs, Namur 2016

«Futura - Karlin Studio résidence», juin/juillet 2015, Prague (République Tchèque)

«Very first times» table ronde, 28/03/2015, CNEAI, Paris (France)

«Scholarship», septembre 2012-mars 2013, HBK, Braunschweig (Allemagne)

**Publications :**

Raight Said, publié par Red Lebanese, 2017



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



Galerie  
Jérôme  
Pauchant

Indrikis GELZIS (1988)



© Indrikis Gelzis. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris.

***More than this, 2017***

*Tubes métalliques à sections carrées, tissu et étagère en bois*

*Metal square tubes, fabric, wooden furniture plate*

*Sculpture originale - pièce unique*

*Original sculpture - unique piece*

*145 x 95 x 16 cm*



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

## **Indrikis GELZIS (1988)**

"Nous vivons dans un monde de technologie à dimension sociale dans lequel les outils techniques sont indissociables du capital cognitif. La technologie, dont les qualités équivalentes au travail humain sont avérées – efficacité, intelligence, sagesse, communication, etc., est devenue une machine à capital fixe. Les nouvelles prouesses, comme la fabrication additive, la livraison par drone ou la voiture sans chauffeur Tesla, attestent d'un futur encore plus automatisé et informatisé. Le monde se reconstruit pour communiquer avec lui-même, sans l'aide de la conscience humaine.

Les sculptures murales trouvent leur sens dans la séduction permanente de statistiques graphiques qui enclavent la société et qui permettent des comparaisons et des observations sociales contrastées, pour, au final, rendre possibles conclusions et prédictions. Ce sont des modèles aux contours cartographiques qui représentent une phénoménologie locale dérivée de structures sociales plus globales. Ils se révèlent dans les sculptures métalliques linéaires avec des fragments de tissus et communiquent par leur corps et leurs gestes, en décrivant les émotions et la fonction, l'activité physique ou la posture. En résultent ces figures abstraites sans tête qui se déploient dans l'esprit de la structure indépendante ou de la réalité, et qui dessinent la situation mécanique quotidienne d'un processus programmé."

"We live in an era of social technology, where the manufactured technical equipment is associated with cognitive capital. Technology, which acquires qualities of human labour – efficiency, intelligence, wisdom, communication, etc., is transformed into fixed capital of machinery.

The new achievements, such as additive manufacturing, package delivery by drone or Tesla Autopilot, attest to a more automated and computerized future. The world is being rebuilt to communicate with itself, as well as to communicate without the assistance of human consciousness.

These wall-based sculptures find themselves in a constant flirtatious mode with graphic statistics, which cover the society as a whole, allow one to compare and contrast social observations, and, as a result, make it possible to draw conclusions and make predictions. By designing these models, which also mark the cartographic contours, they serve as local phenomenology, derived from global social structures. Incarnating these linear metal sculptures with fabric fragments, they communicate with their body language or gestures, depicting emotions and function, physical activity or posture. As a result, these abstracted headless figures, reflect upon the mind's independent structure or reality, which attests to a programmed process, which results in a mechanical or daily situation."

I. Gelzis



Lives and works in New York, USA / Riga, Latvia / Antwerp, Belgium

**EDUCATION**

2015 - 2016 HISK - Higher Institute for Fine Arts, Gent, Belgium

2012 - 2014 Latvian Academy of Art, Department of Visual Communication; MA

2011 - 2012 ArtEZ institute of the Arts. Media department. Enschede, Holland

**SOLO EXHIBITIONS**

2018 (Current) - "The Man on the Moon". Together with Adja Yunkers. Belenius Gallery. Stockholm, Sweden

2017 - Rest and vest. Vartai gallery. Vilnius, Lithuania

2017 - Aeolian Breath. Tallinas street 10. Riga, Latvia

2017 - Between the sheets. Cinnamon gallery. Rotterdam, The Netherlands

2017 - Sky's The Limit. Hole Of The Fox. Antwerp, Belgium

2017 - Tastes Like Headaches. Indrikis Gelzis and Adam Cruces with Louisa Gagliardi. kim? Contemporary art centre. Riga, Latvia.

2015 - Two unexpected visitors. "Arsenals" Creative studio. National Art Museum of Latvia. Riga, Latvia

2015 - Patiently becoming a sculpture. MVT. Riga, Latvia.

2015 - We have a thing in common. Vartai gallery. Vilnius, Lithuania.

2014 - Specifying interpretations on a single individual. Riga Art space. Intro space. Riga, Latvia.

2013 - Blind sounds. Entrance gallery. Prague, Czech

2012 - The Meeting. KIM? Contemporary Art Centre. Riga, Latvia

2012 - Blind sounds. KIM? Contemporary Art Centre. Riga, Latvia

2011 - Lost in eyeshot. Cesis, Latvia

**GROUP EXHIBITION**

2017 - "NNN". Group exhibition. National Art Museum of Latvia. Riga, Latvia

2017 - Monsone. Suprainfinit gallery. Bucharest, Romania. Curated by Domenico De Chirico

2017 - Wholesome Environment. Lundgren gallery. Palma, Spain

2017 - Lockers V2 Stedelijk Museum Amsterdam. Amsterdam, Netherland. Curated by Diego Diez

2017 - Form Cannibalism. The Stable. Waregem, Belgium

2016 - The Empty Fox Hole. HISK final show. Ghent, Belgium. Curated by Philippe Van Cauteren

2015 - Silence between fences. "A bigger peace, a smaller peace". Latvian Railway History Museum. Riga, Latvia.



2015 - Reconstruction of a sketch. "Patība. Latvian contemporary art history". National Library of Latvia.

2015 - Influx. Era VI VII VI. New York, USA

2014 - SALON. KIM? Contemporary Art Centre. Riga, Latvia

2014 - Hello, Head! Latvian Railway History Museum. Riga, Latvia. Curated by Helēna Demakova

2013 - Escape Landscape. Tartu Art house. Tartu, Tallin

2012 - Blind sounds. Experiment & Excellence. CĒSIS ART FESTIVAL

### **ARTIST TALK**

2015 - "Stage, Scale and Surprise: John C. Welchman and Indrikis Gelzis in Conversation". Art Museum "Riga Bourse", Latvian National Museum of Art: [CLICK HERE](#)

### **AWARDS, GRANTS & SCHOLARSHIPS:**

2011 - 2017 - State Culture Capital Foundation, Scholarship, Riga, Latvia

### **ART FAIRS:**

2018 - Arco Madrid. Represented by Cinnamon gallery. Madrid, Italy

2017 - Sunday. Represented by Suprainfinit gallery. London, England

2017 - Independent. Represented by Art Viewer. Brussel, Belgium

2017 - Poppositions. Represented by kim? Contemporary art centre





© Hadrien Gérenton. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris.

***Hybrids, with animosity, 2017,***

Acier, mousse polyurethane, gomme polyuréthane, argile epoxy, bronze, pigments et plâtre

*Steel, P.U foam, P.U rubber, epoxy clay, Bronze, pigments and plaster*

Sculpture originale - pièce unique

*Original sculpture - unique piece*

98,5 x 13 x 17 cm - 38 9/16 x 4 5/16 x 5 7/8 in.



## Hadrien Gérenton (1987)

A l'image d'une nature post-humaine, les sculptures d'Hadrien Gérenton incarnent l'avènement d'une matérialité nouvelle, dont une quelconque pureté originelle ne saurait être autre chose qu'un vague récit mythologique. Qu'il s'agisse des cactus, moulés dans un agrégat de matériaux divers et dressés comme un peuple d'hybrides, ou des plateformes qui, entre sculpture et display, rejouent l'impression d'une domesticité inchangée, l'héritage moderniste se mâtine d'une confusion entre les règnes.

Résultant d'un alliage obtenu au terme d'un processus volontairement non entièrement maîtrisé, chaque sculpture est radicalement unique, et détentrice d'une forme de savoir qui n'est plus universel mais situé. Ainsi, à la manière de fossiles chimiques sensibles, les sculptures rejouent, à leur échelle, l'écosystème bouleversé qui est le nôtre, où nature et culture ont fusionné pour composer un panorama mutant.

Extrait du texte d'Ingrid Luquet-Gad :  
Hadrien Gérenton, Craving Extravaganza

Hadrien Gérenton's sculptures embody the advent of a new materiality, as in a post-human nature, in which any original purity is no more than a vague mythological tale. Whether they are cacti, moulded in a mix of varied materials standing up like hybrid people, or platforms, between modernist sculpture and display, playing again the role of an unchanged domesticity, the modernist heritage is tainted with some confusion that can exist between reigns.

An alloy as a result from voluntarily not fully mastered process, each sculpture is radically unique, each owns a kind of knowledge that is no longer universal but located. Thus, just like sensitive chemical fossils, the works recreate our own overwhelmed ecosystem, where nature and culture have merged to compose a mutant panoramic view.

Excerpts from Ingrid Luquet-Gad :  
Hadrien Gérenton, Craving Extravaganza



## **Hadrien GERENTON (1987)**

Born in Lyon, 1987.

Lives and works in Paris and Amsterdam

### **EDUCATION**

2012-2014 Ecole Nationale supérieure des Beaux-Arts de Paris (studios Michel François & Claude Closky)

2008-2011 Ecole des Beaux Arts de Montpellier

### **RESIDENCES**

2015-17, DeAteliers Residency Program, Amsterdam, Pays-Bas

### **GRANTS**

Mecenes du Sud, 2017

Drac Occitanie, 2017

DeAteliers Stipend, 2015-2017

### **EXHIBITIONS**

#### **ON GOING AND UPCOMING:**

Hazenstraat Biennial, Hazenstraat, Amsterdam, > 15 Mars / 31 Mars 2018

10 more multiple, Amsterdam, cur. Michiel Simons > 14 Avr. 2018

Galerie Martin Van Zomeren, Amsterdam, NL > Octobre 2018 (exposition personnelle)

#### **2017**

Memorabilia, Alto Refugio, com. Inga Danysz, Buenos Aires, Arg

Craving Extravaganza, Galerie chantier boîte Noire, Montpellier, fr (exposition personnelle)

They took his fries, he took their lives, gallery Martin van Zomeren, Amsterdam, NL

A view from hometown in the fog, galerie Italy, duo avec Loup Sarion, Francfort, All.

Drawing room, La Panacee, Montpellier, Fr

Deep State, DeAteliers com. Lara Almarcegui/Martijn Heindricks, Amsterdam, nl (exposition personnelle)

La grande forme, Glassbox, com. Data Rhei, Paris

Agora, Galerie R-2, Paris com. Kevin rouillard, Francois-Noe Fabre, Mathieu Zurcher

#### **2016**

Sans titre 2016, com. Marie Madec, Paris

Relax. Renew. Revive, The Community, com. Sini Rinne Kanto, Paris

Rebranding floes, Galerie Jerome Pauchant, Paris

61eme Salon de Montrouge, com. Ami Barak, Montrouge

The day after the first day, com. Enterprise Projects, Enterprise Projects, Athens, Greece

## **2015**

Remediate the everyday, com. Eleni Riga, Atelier W, Pantin  
C'est la vie?, com. Neil Beloufa, Occidental Temporary, Villejuif  
Collection type #3, Grand local, pour la Gad (Galerie Arnaud Deschin), Paris  
Straddle the line between form and function, Galerie Jerome Pauchant, Paris  
Cavallo della linea tra forma e funzione, avec Loup Sarion, pour la Galerie Jerome Pauchant, St- Briac  
Life ain't fair, com. Galerie Arnaud Deschin, 22 Visconti, Paris  
OHNE, com. Noemie Vulpian, tutti sistemati, appartement prive, Paris  
La Grande Bouffe, Bastille Design Center, com. Loup Sarion pour LaGad, Paris  
Zombie Routine, New galerie, com. ExoExo, Paris  
A couteaux tires, sur une invitation de Kevin Rouillard, La Friche Belle de Mai, Marseille  
Late night at continental, Les Bains douches pour la Galerie Jérôme Pauchant, Paris

## **2014**

Iracema, Villa D'alesia, appartement prive, Paris  
La Serre at Mfc2, Galerie Michele Didier, Paris  
Vanishing Point, Espace Louis Vuitton, Paris, com. Kathy Alliou  
Achievement, com. Jean Baptiste Lenglet et Eva Barto, Belvedere, Palais de Beaux Arts, Paris

## **2013**

Modifications, Z.K.U, Berlin, com. Lucia Schreyer

## **2012**

Drawing Room, Carre Saint Anne, Montpellier

## **PUBLICATIONS**

Pedro Morais, Les fossiles post humains d'Hadrien Gerenton, le Quotidien de l'Art, november, 2017  
Pablo Larios, Deep State exhibition catalog, may 2017  
Edo Dijksterhuis, Ananas met veel talent, Parool, october 2017  
Ingrid luquet-Gad, Focus sur Hadrien gerenton, Les inrocks, may 2016  
The Imaginary internal of living your work with Glimpse of Future Homes, AQNB, march 2017  
Emily Steer, Straddle the line, Elephant Magazine, july 2015



Galerie  
Jérôme  
Pauchant

**Matthieu HABERARD (1991)**



© Matthieu Haberard. Courtesy Gianni Manhattan, Wien. Photo : Romian Darnaud.

***Plaisante (Le ciel)*, 2017**

Forex

Sculpture originale - pièce unique

*Original sculpture - unique piece*

100 x 15 x 10 cm



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021

## Matthieu Haberard (1991)

Matthieu Haberard, né à Toulouse en 1991, vit et travaille à Paris. Son travail puise dans le registre des grossistes, des halles pour produire de curieux étalages à cheval entre la sculpture et l'objet utilitaire. L'hétérogénéité de l'assemblage des pièces forme un agglomérat d'objets laissés en jachère, ou jusqu'alors destitués de leur fonction, qui reprennent vie dans l'expérience de la désillusion. L'ambiguïté s'installe pourtant. En eaux troubles, les objets deviennent les avatars d'étals marchands dont les grillages forment les ligaments des jarres derrière lesquelles se trouve un univers éclaté. Les objets se dissolvent, corrompus dans leurs formes et opèrent une étrange spéculation. Dans un conglomérat de données, des figures hybrides sont recouvertes de matières visqueuses séchées et ne conservent que les fibres nerveuses d'une réalité en décomposition. S'inspirant de la narration poétique des temps pris en pitié par la nature, Haberard porte un regard sur l'étendue d'un monde post-industriel. (Marianne Robin).

Matthieu Haberard a eu récemment sa première exposition personnelle « Sur la route après l'insomnie », Gianni Manhattan Gallery (Vienne, 2017), et a participé à diverses expositions de groupe dont « Félicita », Palais des Beaux-Arts, (Paris, 2017), « Nos ombres devant nous », Fondation Ricard (Paris, 2017), « A Thousand Friends (part 2) », New Jôrg Gallery, (Vienne, 2016), « Beauloss », Last Resort Gallery (Copenhague, 2016), « Rebranding floes », Galerie Jérôme Pauchant (Paris 2016), « DOC », Doc (Paris, 2015), « C'est la vie », Occidental temporary (Villejuif, 2015).

### A propos de l'œuvre :

Cette œuvre fait partie d'une série qui a débuté par un ensemble de « six bras en armure (...) détachés de leur corps. Exposés comme des trophées, ils deviennent des vestiges d'une ère fantastique et des reliques de combats fantômes. Faits de plastique qui ne peut les protéger d'aucune lame, ils sont forcément grimés pour appartenir à un monde absurde. Leur dessin évoque celui des arts traditionnels chinois et japonais, stylisés et mis en forme dans leur aspect le plus minimaliste. Ces sculptures sont méticuleusement artisanales, chaque élément créé séparément et organisé subjectivement, une à une, jusqu'à sa forme finale. Des masques de théâtre kabuki se mêlent aux éléments naturels et les formes en carton deviennent caricaturales mais d'une esthétique asiatique remarquable.

Matthieu Haberard trouve son inspiration dans notre passé, il dévore les archives d'histoire et collectionne les images. Il emprunte l'esthétique de différentes périodes, intègre différentes références et les réinterprète pour créer un nouveau vocabulaire mental. L'artiste joue avec la vérité historique, nous raconte des histoires et nous emmène dans un monde imaginaire dans lequel tout semble possible. Pourtant, l'utilisation de matériaux chimiques comme le plastique révèle les contours d'un jouet cassé à la place d'un héros, qui peut être compris comme un symbole de victoires insignifiantes et de force chancelante. Comme dans le travail de Robert Gober qui l'inspire, Matthieu Haberard utilise des formes familières qu'il transforme en objets étranges pour faire ressentir une atmosphère d'insécurité. Ses sculptures désarticulées mettent en perspective les inquiétudes et les peurs qui créent des tensions entre nos sociétés. »

- Maeva Gomez



## **Matthieu Haberdard (1991)**

Matthieu Haberdard (\*1991 in Toulouse; lives and works in Paris) borrows from the wholesaler's or the market halls registry to produce curious layouts halfway between sculptures and useful objects. The variety of their association creates a cluster of resting objects, or until then without their function, waking up in the experience of disillusion. Though uncertainty remains. The objects in troubled waters become the merchant stall's embodiments, their grids like a jar's framework behind which a shattered universe opens up. Corrupted within their own form, the objects dissolve and undertake an odd enterprise. In a cluster of data, hybrid figures are covered with slimy dry matter, keeping only the nerve fibers of a disintegrating reality. Getting inspiration from the poetic tale of nature's sad time, Haberdard renders a view on the vastness of a post-industrial world.

(Marianne Robin).

Recent exhibitions include his first solo show *Sur la route après l'insomnie*, Gianni Manatthan Gallery (2017), Wien, Austria, *Felicitá*, Beaux Arts Paris (2017), *Insomnia market*, ENSBA (Paris, 2017), *A Thousand Friends (part 2)*, New Jörg (Vienna, 2016), *Beauloss*, LastResort Gallery, curated by Antoine Donzeaud (Copenhagen, 2016), *Rebranding Floes (Group Show)* at Galerie Jerome Pauchant, Paris (2016), *DOC, Doc*, curated by Joey Tang (Paris, 2015), *C'est la vie*, Occidental temporary, curated by Neil Beloufa (Villejuif, 2015).

### About the work:

This work is part of a series which started with an ensemble of "Six armoured arms (...) fallen from their bodies. Exposed as trophies, they are vestiges of fantasized eras and relics of phantom battles. They are made out of plastic that can't protect you from any blades and can only be disguises belonging to a grotesque word. This design comes from chinese and japonese traditional arts patterns, stylised and shaped to their most minimalist forms. The sculptures are meticulously handcrafted, every element was separately designed and organised subjectively, one by one, to its final form. Painted kabuki faces mingle with natural elements and cartoon shapes to become a caricatural but remarkable asian aesthetic. Matthieu Haberdard draws his inspiration from our past, consumes historical records and collects images. He typically borrows their aesthetic from different eras, assimilates different references, and re-interpreted them to create a new mental vocabulary. Then, the artist plays with historical truth, tells us children's stories and takes us into an imaginary world in which everything seems to be possible. However the use of a chemical material such as plastic sketches the outline of a broken toy, instead of a hero, who can be seen as the symbol of hollow victories and faltering strength. Like Robert Gober who inspire him, Matthieu Haberdard use familiar forms that he transforms into strange objects to make us feel an atmosphere of insecurity. His disarticulated sculptures put in perspective the worries and fears that are creating tensions within and between our societies".

- Maeva Gomez

## **Matthieu HABERARD (1991)**

### **EDUCATION**

2014-2016 Dnesp Beaux-Arts de Paris, ENSBA  
2013 Dnap Beaux-arts de Toulouse, ISDAT

### **SOLO EXHIBITIONS**

2017  
- «Sur la route après l'insomnie», Gianni Manhattan Gallery. Vienne  
2016  
- «Insomnia Market», ENSBA, Paris

### **EXHIBITIONS**

2018  
- «What about 2222», FDP, Curated by Andy Rankin. Paris  
2017  
- «Canard aux Sans», 15 rue du Vertbois, Curated by Marie Madec. Paris  
- «Paris International fair», booth Gianni Manhattan. Paris  
- «Nos ombres devant nous», Fondation Ricard, Curated by bassalte. Paris  
- «Félicita», Palais des Beaux-Arts, Curated by Joan Ayrton. Paris  
- «Trick'n' treat», Yaby, Curated by beatriz Ortega Botas. Madrid  
- «Agora», Galerie R-2, Curated by A-21. Paris  
2016  
- «A Thousand Friends (part 2)», New Jôrg Gallery, Curated by Exo Exo. Vienne  
- «Beauloss», Last Resort Gallery, Curated by Antoine Donzeaud. Copenhague  
- «Rebranding floes», Jérôme Pauchant Gallery, Curated by Jérôme Pauchant. Paris  
- «Flea Market», Pucés de Saint Ouen, Curated By Francesca Napoli. Saint Ouen  
2015  
- «DOC», Doc, Curated by Jo-ey Tang. Paris  
- «C'est la vie», Occidental temporary, Curated by Neil Beloufa. Villejuif  
- «Private Life», Villa Josep Luis Sert, Curated by Guillaume De Nadaï and Laura Zalewski.  
Can Pep Simo  
- «OHNE», 5 rue de la fidélité, Curated by Noémie Vulpian. Paris  
- «Life ain't fair», 22 rue visconti, Curated by Le Gad. Paris  
- «Check Xxe», After Howl Studio, Curated by ExoExo. Bruxelles  
- «22 rue Visconti», 22 rue visconti, Curated by Le Gad. Paris  
- «GRANDE BOUFFE » Y.I.A Bastille Art Center. Curated by Loup Sarion Paris  
- «B: we can extend the size of your title», De La Charge, Curated by Michel François.Bruxelles  
- «50X70», Espace Beaufort, Curated by Baptiste Rabichon. Paris  
2014  
- «Learning Distances», Le 6B, Curated by César Chevalier avec Matthieu Haberard, Saint-denis  
- «Mots croisés», Galerie la Base, Curated by Récit Édition, Paris  
- «Prix des amis des beaux arts», Beaux-arts de Paris  
2013  
- «But can you wrap fish in it», Médiathèque des Abattoirs, Curated by Jérôme Dupeyrat, Toulouse





© Clément Laigle. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris. Photo: Philippe Piron

**RAM III, 2015**

Métal soudé - *Welded iron*

Sculpture originale - *pièce unique*

*Original sculpture - unique piece*

60 x 15 x 10 cm



Le bâti est une donnée incontournable de l'environnement. Partant de cette évidence, Clément Laigle se sert du champ sémantique de l'architecture pour développer son propre langage plastique (...) Bien qu'usant des mêmes outils que le bâtisseur, du dessin aux matériaux industriels, l'artiste ne mène pas une bataille contre ou avec l'architecture ; la dialectique est toute autre. Interrogeant les conditions d'apparition de l'œuvre dans un contexte donné, ses interventions sculpturales, qu'elles se positionnent en intérieur ou en extérieur, et particulièrement dans l'espace public, s'amalgament au cadre architectural. C'est avec discrétion, et radicalité des formes, que l'œuvre de Clément Laigle vient parer le support de son intervention. (...)

Edwige Fontaine, mars 2013.

A propos des oeuvres : RAM I,II & III

Ces sculptures sont inspirées des béliers d'effraction utilisés par les pompiers, les policiers ou encore les militaires pour fracturer les portes et affirment un rapport à l'urgence, urgence à produire, urgence à fracturer, urgence à se défendre. Elles se composent de diverses pièces métalliques soudées les unes aux autres: plein inox, fer forgé, pied de lampe, chenet, etc... Selon le contexte, ces sculptures peuvent revêtir un semblant de piétement de table, un air de tourniquet ou de porte parapluie. Elles tendent à se confondre avec le mobilier et à se camoufler au sein de l'habitat.

*The building is an unavoidable feature of the environment. Based on this evidence, Clément Laigle uses the semantic field of architecture to develop his own language. Although using the same tools as the builder, from drawing to industrial materials, the artist does not lead a battle against or with architecture; the dialectic is quite different... Questioning the conditions of appearance of the artwork in a given context, his sculptural interventions, whether positioned on the inside or outside, and particularly in public space, come together in the architectural framework. It's with discretion, and radicalism of forms, that the work of Clément Laigle comes to shield the support of his intervention. (...)*

Edwige Fontaine, March 2013.

About the works: RAM I,II & III

*The sculptures are based on battering rams used by firemen, policemen or military men to force entry and therefore confirm the emergency of a situation, the urgency to produce, to break, to fend off. They are made of various metallic pieces welt together: plain stainless steel, wrought iron, lamp base, andiron... Depending on the situation, they can be seen as a table foot, a turnstile, or an umbrella stand. They tend to melt with the furniture around and hide within the environment.*





Galerie  
Jérôme  
Pauchant

## Clément LAIGLE (1978)

Né en 1978 à Rennes, France  
Vit et travaille à Nantes,  
France  
Born in 1978, in Rennes, France  
Lives and works in Nantes,  
France  
[www.clementlaigle.com](http://www.clementlaigle.com)

## EDUCATION / FORMATION

- 2006-2008** POST-GRAD, University of Art and Design, Geneva, Switzerland.  
**2002-2003** DNSEP, Art School, Valenciennes, France.  
**1997-2000** DNAP, ESBANM, Nantes, France.

## SOLO EXHIBITIONS / EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 2016** : *Nonobstant.*, galerie Gourvennec Ogor, Marseille, France  
**2015** : *AND AT THE INSTANT HE KNEW, HE CEASED TO KNOW*, Vitré, France,  
Curator Isabelle Tessier  
**2014** : *Plus une pièce*, curators Elsa Werth and Muriel Leray, box de stockage rue  
Vieille du Temple, Paris, France  
**2013** : *Contre.*, Tripode, espace diderot, Rezé, France  
**2011** : *losing sight*, curator Karine Vonna Zürcher, Villa Du Parc art center,  
Annemasse, France  
**2010** : *Alles Kommt An*, Zwanzigquadratmeter, Berlin, Allemagne  
**2008** : *429 Minus That, You and others*, Marc Berville prospects Gallery, Berlin,  
Allemagne  
...LUX..., Curator Kathrin Obberauch, zona-hot-spot, Siena, Italie  
**2007** : *TO HAVE AND HAVE NOT*, ho Gallery,, Marseille, France  
**2006** : *PICTURE THIS*, Gallery School of Fine Arts in Nantes-Métropole, France  
*Neuwall*, Marc Berville prospects Gallery, Paris, France  
*More than this*, C.Cuzin workspace, Paris, France

## GROUP EXHIBITIONS / EXPOSITIONS COLLECTIVES (SÉLECTION)

- 2016** *Eva Nielsen & Clément Laigle*, Curator John Cornu, Galerie Art & Essai, Rennes,  
France  
*Only Lovers*, Curator Timothée Chaillou, Le Cœur, Paris, France  
**2015** *Recto.Verso*, Fondation Vuitton, Paris, France  
*L'art dans les chapelles*, Curator Karim Ghaddab, Pontivy, France  
Lauréat du prix Arts Visuels, Nantes, France.  
**2014** *toujours plus*, galerie Florence Loewy, paris, France. curators Elsa Werth and  
Muriel Leray.

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



*plus un multiple*, box de stockage rue Vieille du Temple, Paris, France. curators Elsa Werth and Muriel Leray.

*29 coups*, CIRCA centre d'art contemporain, Curator MPVite, Montréal, Canada  
*Kraft festival*, café du cinéma, Nantes, France

*Garage paradise*, La Tôlerie, Curator Karine Vonna Zürcher, Clermont-Ferrand, France

**2013** HLUKU KEFY, KLADIVA TICH0, millefeuilles, Nantes.

*Nuit Blanche*, Curator Mathias Courtet, Mayenne, France

*7\_777*, Kerpaul castel, Loctudy, France. Curator Christophe Cuzin and Sylvie Raulx.

*La rime et la raison*, l'Escault, Bruxelles, Belgique

**2012** *pentzelen zarata mailu isiltasuna*. 1000 Feuilles, Hangar 30, Nantes, France

*SPeCIFIC SPACE*, l'atelier, as part of Estuaire 2012, Nantes, France

**2011** *Exposition sur table # 14*, Patio Delrue, Nantes, France

*777*, Curators Christophe Cuzin et Sylvie Raulx, galerie Bernard Jordan, Paris, France

**2010** *Common Sense*, Curators Kathrin Obberauch and Marion Oberhofer, Eppan, Italie

*Valises 777*, Curators Christophe Cuzin and Sylvie Raulx, le mange disque, Paris, France

*Streamliner*, Co-curator with Luc Mattenberger, Art-en-l'île, Geneva, Suisse

**2009** *Walk the line*, Galerie des Fransiscains, Saint Nazaire, France

*Dasein Machend*, Estuaire 2009, Nantes-St Nazaire, la vinaigrerie, le Pellerin, France  
*C.Laigle & N.Baumelle*, Curator Soizic Oger, The russian club gallery, London,  
*Royaume Uni 4\_777*, Kerpaul castel, Loctudy, France. Curator Christophe Cuzin and Sylvie Raulx.

*54 Salon de Montrouge*, Curator Stéphane Corréard, Montrouge, France

**2008** *Genève, Artistes et créateurs d'aujourd'hui*, Contemporary Art Center, Geneva, Suisse

*Le vent des Forêts*, Curator Pascal Yonet, Fresnes-au-Mont, France

*Multiply*, La Sous-Station, Nice, France

*Park*, 2angles Art Center, Flers, France

**2007** *Build'in*, Atelier Alain Le Bras, Curator Romain Boulay, Nantes, France

*Itinéraire*, *Traverses*, *cartes Postales*, Villa Dutoit, Geneva, Suisse

**2006** *Where is my sight, Where is my Site?*, espace Eugène Beaudouin, Antony, France  
*Jeune Création 2006*, La Bellevilloise, Paris, France

*Le Jour de la Sirène*, atelier de C.Cuzin, Paris, France

**2004** *Mulhouse 004*, Mulhouse, France

**2001** *Pontage*, ESBANM, Nantes, France

*Mondo Mondo*, Espace Cosmopolis, Nantes, France

«*Le Grand Œuvre bouillonne dans l'Alambic*», La Criée Art Center, Rennes, France



Galerie  
Jérôme  
Pauchant

## COMMISSARIAT / CURATORING

with MBDTCurators (Mélaine Rouger and Clément Laigle)

**2015** *Interdital*, Eva Meyer Gallery, Paris. With J. Kaepelin, F. Moscovici, E. Werth, P. Labat, N. Muller.

**2014** MANAGEMENT DES IMPRESSIONS, soloshow by Joséphine Kaepelin, Nantes.

**2013** STÉPHANE BÉRARD, soloshow by Stéphane Bérard, Tripode artist run-space, Espace Diderot,

**2012** CAROLE RIVALIN, soloshow by Carole Rivalin, Nantes.  
Rezé, France.

TOURELLES, soloshow by Nicolas Muller, Nantes.

REGLE BLANCHE, soloshow by Nicolas Muller, short artist run-space, Nantes, France.

others

**2012** PENTZELEN ZARATA, MAILU INSILTASUNA, millefeuilles artist run-space, Nantes., France.

**2010** STREAMLINER, Art-en-l'île, Genève, Suisse.

**2001** PONTAGE, ESBAM High school of art, Nantes, France.

## BIBLIOGRAPHY / BIBLIOGRAPHIE

**2015** Catalog L'art dans les Chapelles, Pontivy, France.

**2014** Catalog plus une pièce, paris, France.

**2013** Irreverent X, annual revue, Nantes/Paris, France.

**2012** /09/10/11/ Biannual Catalog of the Villa du Parc art center, France.

**2011** Violators will be shot Survivors will be shot again, NM éditions, Geneva / Berlin, Switzerland / Germany.

VILLA magazine, published by the art center of the Villa Du Parc, Annemasse, France.  
777 catalog, kerpaul castel, Loctudy, France.

**2009** 54 salon de Montrouge catalog, Montrouge, France.

MPVITE catalog, Nantes, France.

GPU 4, Review, published by INI, Marseille, France.

**2007** Catalog Marseille artists associated 1977/2007 museums of  
Marseille, France.

Monographic catalog of the exhibition "To Have and have-not, gallery ho, Marseille, France". Special issue «né à Nantes comme tout le monde», revue 303, Nantes, France.

where is my sight, where is my site?, Catalog, Anthony, France.

**2006** Jeune création 2006, Catalog, Paris, France.

Clément Laigle, Monographic catalog, ed Marc Berville prospects, Paris, France.

**2004** Collaboration with Pierre Giquel. PARADE No. 3 "enjoy", Journal of the School of Fine Arts in Tourcoing, France

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



## **GRANTS/ PRIX**

- 2015** grant for the first Monographic catalog, region of pays de la Loire, France.  
**2013** prize of the city of Nantes, Nantes, France.  
grant for the creation, region of pays de la Loire, France.  
grant for purchase of equipment, DRAC of pays de la Loire, France.

## **RESIDENCES**

- 2015 arthothèque de Vitré, Vitré, France.  
2013 7\_777, Kerpaul Castel, Loctudy, France.  
2010 Zwanzigquadratmeter, Berlin, Germany.  
2009 4\_777, Kerpaul Castel, Loctudy, France.  
2008 Le vent des forêts, Fresnes-au-Mont, France.  
2angles Art Center, Flers, France.



© Christine Liebich. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris.

**„X“, 2018**

Fers à béton et acrylique

*Concrete reinforcing bars and acrylic*

Pièce unique - *Unique piece*

120 x 80 cm

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



Christine Liebich (1987) studied painting at the Akademie der bildenden Künste in München until 2017, completing her studies as a master's student under Axel Kasseböhmer. In her 90 kilogramm, but visually light and airy works, primarily consisting of processed steel and cement, Liebich works through dualism's oppositions. Destruction predicates the emergence of the new; transience achieves a kind of permanence.

In using cement—a material not commonly seen in the context of art production—Liebich explores the boundaries between image and object.

She puts it into an entirely new context, by turning it into something that carries an image. The tension between surrounding and interior is palpable. In breaking down the boundaries between materials, Liebich succeeds in rendering the surroundings a component of her work.

In her latest series of works Christine Liebich is exploring the aspects of drawing by using structural metal that is welded and transformed into seemingly hovering steel grids that include the wall behind as a direct element of the work.

Inspired by her direct surroundings like architectural structures in cities or various landscapes Liebich is creating steel grids that aren't a direct copy of certain structures but more an intimation and approximation of these impressions.

Christine Liebich (1987) a obtenu un Master en peinture à l'Académie des Beaux-Arts de Munich sous le tutorat d' Axel Kasseböhmer.

Dans ses œuvres de 90 kilos visuellement légères et aérées faites de fers à béton et de ciment, Liebich travaille par dualisme et opposition.

La destruction précède l'émergence de la nouveauté où l'éphémère produit une sorte de permanence. En utilisant le ciment, matériau non traditionnel dans la réalisation d'œuvres d'art, Christine Liebich explore les limites de l'image et de l'objet. Elle place ce matériau dans un nouveau contexte en le transformant en porteur d'image. La tension entre l'environnement et l'intérieur de l'œuvre est palpable. En cassant les limites du matériau, Christine Liebich fait en sorte que l'environnement en devienne une composante à part entière.

Dans ses travaux récents Christine Liebich explore plus particulièrement la question du dessin en utilisant des fers à béton découpés, soudés et réseaux de grilles comme en en suspension qui incluent cependant le mur qui les accueille comme éléments constitutifs de l'œuvre. Inspirée par son environnement direct comme les structures architecturales urbaines ou d'autres paysages la jeune artiste crée des structures qui ne sont pas des copies d'architectures réelles mais plutôt des indices approximatifs d'impressions sensibles.

**Christine LIEBICH (1987, DE)**

lives and works near Munich, Germany

**Education**

2010–2017 Akademie der Bildenden Künste, Munich, Prof. Axel Kasseböhmer

**Exhibitions**

2018

Zweisieben, Karlsruhe, Germany

2017

Benefizauktion Neuer Aachener Kunstverein, Aachen,  
Germany Frei nach Adorno, Super+Centercourt, Munich,  
Germany Knotenpunkt 17, Affenfaust Galerie, Hamburg,  
Germany Orbit, Galerie Nicole Gnesa, Munich, Germany

Instant Karma, Achenbach Hagemeyer, Düsseldorf, Germany

2016

You've been stretching canvasses wrong your whole life... This is how it`s done,  
Easyupstream, Munich, Germany

Inner circle, Elektrohaus, Hamburg, Germany

Coral North, Easyupstream, München, Germany

Benefizauktion Neuer Aachener Kunstverein, Aachen, Germany



© Nathaniel Rackowe. Courtesy Galerie Jerome Pauchant, Paris.

**LP27, 2011**

Plaques ondulées polycarbonate bleu, tubes fluorescents et cables  
*Blue polycarbonate corrugated roofing sheets, fluorescent lights and cable*

Pièce unique - unique piece

30 x 180 x 300 cm





Les sculptures lumineuses, souvent à grande échelle, de Nathaniel Rackowe tentent de recréer l'expérience de la déambulation urbaine. Ses oeuvres sont des impressions abstraites de notre expérience métropolitaine actuelle évoquée par les vicissitudes de la lumière qui fluctue à travers la ville.

Influencé par le Modernisme, Rackowe utilise les produits manufacturés liés à la construction, tels que le verre, le goudron, le béton, l'échafaudage, le parpaing et le néon, afin de recréer l'expérience collective et les sensations visuelles de la vie contemporaine urbaine.

Rackowe utilise la lumière pour structurer l'espace, à l'instar de la délimitation des immeubles, des blocs et des rues qu'elle dessine. Ainsi, Rackowe se démarque de l'esthétique des minimalistes américains comme Flavin et Judd et de leur utilisation de la lumière. En déchiffrant ces expériences, son travail capture les sensations chromatiques des rues désolées au lever du soleil. Les sculptures - formes géométriques saisissantes et rayons de lumière dramatiques - rassemblent beauté vive et austérité de l'ère industrielle, offrant sans doute une véritable représentation des disparités de la vie contemporaine.

Nathaniel Rackowe réalise une exposition personnelle majeure au One Canada Square au Canary Wharf à Londres en 2016 ainsi que d'autres expositions incluant un solo show chez Etage Projects, Copenhague, et une sculpture publique temporaire en extérieur pendant *Lumière London*. Rackowe présente aussi une installation personnelle pour The House of St Barnabas, Soho, Londres cette même année.

Rackowe est né en 1975 et diplômé de Slade avec un M.F.A en sculpture. Son travail a été présenté lors d'expositions personnelles : *Radiant Trajectory*, Lawrie Shabibi, Dubai (2015), *Edge Lands*, Galerie Jérôme Pauchant, Paris (2014), *The Consequence of Light*, Bodson Gallery, Bruxelles (2014), *Reflections on Space*, Bischoff/Weiss, Londres (2013), *Back Beacon*, Calvin Klein Collection, New York (2011).

Parmi ses expositions de groupe, on retiendra notamment *Sculpture By the Sea*, Aarhus, Danemark (2015); *Platonic Spin*, Bangkok Arts and Cultural Centre (2014); *Dynamo : Un siècle de lumière et de mouvement en art, 1913-2013*, Grand Palais, Paris (2013), *The Double Illums Bolighus*, Copenhague (2013), *All Tomorrows Pictures*, ICA, Londres (2007), *Artificial Light*, MoCA Goldman Ware-House, Miami (2006) mais aussi Berlin ou Bangkok...

Parmi les commandes publiques qu'il a réalisé *Black Shed Expanded*, Village Royal, Paris (2014), *Black Cube*, DEN FRIE Centre d'Art Contemporain, Copenhague (2013), *Spin*, Lima Peru, (2010), *RP3* et *LP4*, Victoria Station, London, (2006). Ses oeuvres font partie de collections publiques et privées majeures : CIFO (Cisneros Fontanals Art Foundation), Miami; Jumex Collection, Mexico; Museum of Modern Art, Lima, Peru; LVMH Collection, Paris; Museum of New Art, Tasmanie, Australie; David Roberts Collection, Londres, Hauser & Wirth Collection, Zurich, et Ernst & Young Collection, Londres.

A propos de *LP47*, 2018

Les tôles ondulées grises galvanisées qui enveloppent *LP47* sont des éléments courants de construction et d'abris temporaires. La surface extérieure et son matériau dominant, alors que la partie intérieure de la pièce reste visible par la source lumineuse qui, par là-même, révèle la structure et l'anime, la surface interne jaune éclairée se réfléchit et transperce la structure. Avec *LP47*, Rackowe se concentre sur la pureté de la couleur, du matériau, de la forme et du volume. Il porte une attention particulière sur la relation entre le spectateur, l'objet et son environnement, illuminant l'espace autour de la structure, et utilisant cette lumière pour définir le périmètre du contenant, créant ainsi des dialogues avec les environnements urbains dans lesquels il puise son inspiration.



Nathaniel Rackowe's often large-scale urban referenced structures and light sculptures are designed to recreate the experience of navigating the city around us. His works are abstracted impressions of today's metropolitan experience evoked through the vicissitudes of light as it fluctuates throughout the city. Influenced by Modernism, Rackowe uses the mass manufactured derivative products of that era - glass, corrugated plastics, concrete, scaffolding, breeze blocks and strip lights - to recreate the collective experience and visual sensations of urban contemporary life.

Rackowe uses light to structure space by emulating the way it delineates buildings, city blocks and streets. In this way Rackowe departs from the aesthetics of the use of light of American minimalists such as Flavin and Judd. By decoding these experiences, his works capture the chromatic sensations of desolate streets at dawn. The resulting sculptures - striking geometric shapes and dramatic shafts of light - combine vivid beauty with the grimness of industrialisation, perhaps offering a true representation of the disparities of contemporary life.

Nathaniel Rackowe had a major solo exhibition at One Canada Square in Canary Wharf in 2016. Other exhibitions this year include a solo show at Etage Projects, Copenhagen, and an outdoor temporary public sculpture, part of Lumiere London. Rackowe also presents a solo installation at The House of St Barnabas, Soho, London in 2016.

Nathaniel Rackowe was born in 1975 and graduated from the Slade with a M.F.A in sculpture. Selected solo shows include Radiant Trajectory, Lawrie Shabibi, Dubai (2015), Edge Lands, Galerie Jérôme Pauchant, Paris (2014), The Consequence of Light, Bodson Gallery, Brussels (2014), Reflections on Space, BISCHOFF/WEISS, London (2013), Back Beacon, Calvin Klein Collection, New York (2011).

Group shows include Sculpture By the Sea, Aarhus, Denmark (2015); Platonic Spin, Bangkok Arts and Cultural Centre (2014); Dynamo: A century of light and movement in art, 1913-2013, Grand Palais, Paris (2013), The Double Illums Bolighus, Copenhagen (2013) All Tomorrows Pictures, ICA, London (2007), Artificial Light, MoCA Goldman Ware-house, Miami (2006) but also, Berlin or Bangkok... Public Art Projects include Black Shed Expanded, Village Royal, Paris (2014), Black Cube, DEN FRIE Centre of Contemporary Art, Copenhagen (2013), Spin, Lima Peru (2010) RP3 and LP4, Victoria Station, London (2006). His works are in notable public collections including CIFO (Cisneros Fontanals Art Foundation), Miami, USA; Jumex Collection, Mexico; Museum of Modern Art, Lima, Peru; LVMH Collection, Paris, France; Museum of New Art, Tasmania, Australia; David Roberts Collection, London, UK; UK Government Art Collection, London, UK; Hauser & Wirth Collection, Zurich, Switzerland; and Ernst & Young Collection, London, UK.

About *LP47*, 2018

The grey galvanised steel corrugated roofing sheets that enwraps LP47 are common in both construction and temporary sheltering. The exterior surface and material dominate the piece, although its interior activity is also clearly visible, as light sources reveal the life within and the structure of the shell, illuminating the yellow painted inner surfaces, creating a bounce of colour that seeps beyond the structure. With LP47, Rackowe concentrates on the purity of color, material, form and volume. He draws particular attention to the viewer's relationship to the object and its environment, by illuminating the space around the structure, and using light to define the perimeter of its containment, creating echos of associations to the urban environments that inspire his work.

## **NATHANIEL RACKOWE**

1975, Cambridge, UK. Lives and works in London, UK

### **Education**

2001 MFA Sculpture, The Slade School Of Fine Art, UCL, London  
 1998 B.A. Honours Fine Art (Sculpture), Sheffield Hallam University  
 1995 B.T.E.C Diploma, Foundation Studies, Cambridge Regional College

### **Solo Exhibitions**

2018 The Shape of a City, Letitia Gallery, Beirut.  
 2017 Threshold, FOLD Gallery, London.  
 Signs of the City, Galerie Jérôme Pauchant, Paris.  
 2016 Black Shed Expanded, at Parasol Unit, London.  
 The Luminous City, One Canada Square, Canary Wharf, London  
 2015 Radiant Trajectory, Lawrie Shabibi, Dubai

---

2014 Edge Lands, Galerie Jérôme Pauchant, Paris  
 The Consequence of Light, Solo Show, Bodson Gallery, Brussels.  
 2013 NR for F&M, Installation, Covent Garden, London  
 Reflections on Space, BISCHOFF/WEISS, London  
 Spin NY, temporary installation for EDUN, New York  
 2012 Solo Project, Art Cologne  
 2011 Back Beacon, Calvin Klein Collection, New York  
 On the Floor: John Gibbons and Nathaniel Rackowe, Gooden Gallery, London  
 2010 What the City Left Behind BISCHOFF/WEISS,  
 London Solo Show, The Delfina Foundation,  
 London  
 2009 Black Shed Expanded, Art Basel Miami Beach, Positions with BISCHOFF/WEISS,  
 Miami, USA  
 2008 Divisions, Centro Colombo Americano, Bogota, Colombia  
 Pathfinding, Galerie Almine Rech, Paris Preverberation,  
 Siobhan Davies Studios, London  
 2007 Luminous Territories, BISCHOFF/WEISS, London First Floor, Galerie Almine Rech,  
 Project Space, Paris  
 2005 Shift, BISCHOFF/WEISS, London  
 Stanhope Solo Exhibition, Serpentine Pavillon, London Timebase Gallery, Hull, UK  
 2004 GardenFresh Gallery, Chicago

### **Selected Group Exhibitions**

2018 Lumiere London, UK.  
 2017 Occasional Geometries, Yorkshire Sculpture Park, UK. Sculpture in the City,  
 London.  
 The Mood of Space, FA Projects, Paris.  
 Contemporary Sculpture Fulmer, Sculpture Park, Fulmer, UK. MD4, Mysticism and  
 Insecurity, The Koppel Project, London. Odds, Assembly Point, London.  
 L'im-matériel, Galerie Episodique, Paris  
 Abu Dhabi Art with Lawrie Shabibi, Abu Dhabi, UAE  
 2016 The Blue Hour, Curated by Rowena Chiu, Carousel Gallery, London.  
 État Second, L'Hoste Art Contemporain, Arles, France.  
 Green Man Festival, group show, Brecon Beacons, UK.  
 Low Fidelity, Two person show with Ulrik Weck, Etage Projects, Copenhagen.



- Il suffit d'un grand morceau de ciel, Galerie Jérôme Pauchant, Paris  
Sculpture by the Sea, Perth, Australia.  
Portals to Fantasy Destinations: Nathaniel Rackowe, Shuster & Moseley House of St Barnabas, Soho, London.  
Lumiere London, Regents Place, London.
- 2015  
Sculpture by the Sea, Aarhus.  
(Un)touched, version 2 sharing, OXO tower, London New DG works, Rod Barton, London
- 2014  
Light Fantastic, House of the Nobleman, London  
Nathaniel Rackowe & Julien Lombardi: Installation, Drawing, Photography  
L'HOSTE Art Contemporain, Arles, France. Monologue / Dialogue,  
Bangkok Art and Cultural Centre, Bangkok Géométrie Immatérielle, Un-  
Spaced, Bordeaux, France
- 2013  
Monologue / Dialogue, group show, Bangkok Cultural  
Centre Empty Lines, Galerie Bertrand Grimont, Paris  
Platonic Spin. Lumiere, Light Festival of Durham, UK  
The Double Illums Bolighus, group exhibition, Copenhagen  
Dynamo, Group Show, Grand Palais, Paris
- 2012  
Royal Academy Summer Show, London  
21 x 29,7, Group Exhibition. Galerie De Roussan, Paris
- 2011  
Come le lucciole, group show at Nicoletta Rusconi, Milan, Italy What  
The Thunder Said, group show at Lu Magnus, New York
- 2010  
Legacy I: An Outdoor Sculpture Exhibition, Formans Smokehouse Gallery,  
London
- 2009  
The shape of Things, Ferrate Gallery, Tel Aviv  
Kaleidoscopic Revolver, British Art, Hanjiyun Contemporary Space, Beijing, China  
Natural Wonders: New Art from London, Group Show, Baibakov Art Projects,  
Moscow  
Superposition, Duve Gallery, Berlin  
London Calling, Group Show, Total Museum of Contemporary Art, Seoul, Korea
- 2008  
Zoo Art Fair, BISCHOFF/WEISS, London  
Nathaniel Rackowe and Douglas White, Art Vandelay Gallery,  
London Constructs for Illumination, Allsopp Contemporary London  
Domestic Appliance, Flowers East, London  
Art After Dark, Louise Blouin Foundation, London  
Walls & Gateways, Existentie, Gent, Belgium  
Monologue/Dialogue Part II, Thai/UK Art, BISCHOFF/WEISS,  
London Lumiere, Galerie Jan Wentrup, Berlin
- 2007  
Group Show, Du machinique et du vivant, La Reserve, Pacy-sur-  
Eure, France  
The Body Electric, Truman Brewery, London  
All Tomorrows Pictures, ICA, London  
Jerwood Sculpture Prize: Short Listed Artist Exhibition, Jerwood  
Space, London  
Time, Burghley Sculpture Garden Burghley House, Stamford
- 2006  
Artificial Light, MoCA Miami, USA  
Artificial Light, Anderson Gallery, Richmond, USA  
Residency followed by Monologue/Dialogue Part I, Bangkok, Thailand Reveal,  
Installation for the Sculpture Trail Forest of Dean, UK
- 2005  
Sine Qua Non, BISCHOFF/WEISS, London
- 2004  
2X2, Dahl Gallery, Luzern,  
Switzerland Trackers, PM Gallery, UK



**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

- 2003 I am a Curator, Chisenhale Gallery, London Origin, Castlefield Gallery, Manchester  
R type and Pests, BLOC, Sheffield, UK  
Lost Space, Group Show, Phoenix Gardens, London  
Bloomberg New Contemporaries, Static Gallery Liverpool in September during  
Biennial and Barbican Center in December, UK Fame and Promise, Victoria Miro  
Gallery, London
- 2002 It Was Bigger Than All of Us, The Prenelle Gallery, South Quay, London  
Communicating At an Unknown Rate, Engine Group Show Harrow Road, London
- 2001 Ida Branson Postgraduate Show, Atkinson Gallery, Street Postgraduate Degree  
Show, Slade School of Fine Art, London
- 2000 Slade Engine, Vauxhall, London

**Public Sculpture**

- 2018 Origin, permanent public sculpture, Aarhus, Denmark
- 2017 Square Prism, The Royal British Society of Sculptors, Kensington,  
2017 London Black Shed Expanded, Sculpture in the City, London
- 2016 The Moment of Light, Warehouse 421, Abu Dhabi.
- 2016 Platonic Spin. Lumiere, Light Festival of London.
- 2014 Black Shed Expanded, Village Royal, Paris.
- 2013 Black Cube. DEN FRIE Centre of Contemporary Art, Copenhagen
- 2013 Platonic Spin. Lumiere, Light Festival of Durham, UK
- 2010 Spin, Lima, Peru,
- 2008 Government Art Collection commission for 50 Queens Anne's Gate,  
2007 London RP3, Economist Plaza with CAS, London
- 2006 LP4, Victoria, London, UK

**Grants / Awards**

- 2016 Arts Council UK award for development and presentation of (Un)Touched
- 2009 Delfina Foundation Residency Award
- 2004 Stanhope Fellowship
- 2003 Boise Travel Scholarship
- 2001 Arts and Humanities Research Board award for Postgraduate Study, 1999-2001

**Residencies**

- 2012 DEN FRIE Centre of Contemporary Art / CPH Air Residency in  
2009 Copenhagen Artist residency with the Delfina Foundation in Beirut,  
2006 Lebanon
- 2006 British Council / Bangkok University residency in Bangkok.
- 2005 Forest of Dean Sculpture Park residency Hull Time Based Arts residency

**Selected Collections**

Hussam Otaibi, Private collection (upcoming sculpture park, UK), CAPC Musée D'Art Contemporain de Bordeaux,  
FranceCIFO (Cisneros Fontanals Art Foundation), Miami Jumex Collection, Mexico, Museum of Modern Art, Lima, Peru, LVMH Collection, Paris, Museum of New Art, Tasmania, Australia, David Roberts Collection, London UK Government Art Collection, Hauser & Wirth Collection, London, Ernst & Young Collection, London, Patricia Marshall, Private collection, Paris, Marc Blondeau, Private collection, Geneva  
Almine Rech-Picasso, Private collection, Paris , Rafic Said, Private Collection, Dubai & Switzerland , VR d'Affaux Collection, Paris, Sheikha Salama Foundation, Dubai, Hussam Otaibi, Private collection, and sculpture park, UK, Vente Privée, Paris, France.





© Kevin Rouillard. Courtesy Galerie Thomas Bernard - Cortex Athletico, Paris

***Bouclier Tortue poli par le sang des impurs, 2015***

*(Extrait (tôle, choc) Fragment 1 to 8, 20 rue Ferrère, 2015)*

Oeuvre composée de 8 éléments - *Work made of 8 elements*

Fûts métalliques et acier - *Metal barrels and steel*

178 x 83,5 cm chaque - 70 x 33 in. each

Pièce unique - *Unique piece*

Exposition - *Exhibition:*

- *Empiristes, Bourse Révélation Emerige 2015, Commissariat Gaël Charbau, Villa Emerige, Paris, 6 - 22 novembre 2015 (catalogue)*



À première vue, la pratique artistique de Kévin Rouillard semble croiser celle du collectionneur, voire de l'archéologue. L'artiste n'a en effet cessé de chercher des objets partageant des valeurs communes, que cela soit au niveau formel ou scientifique. Il les collecte, inlassablement, les étudie et les archive, de peur qu'ils ne se perdent dans l'oubli. Il fouille les plis de l'histoire et recherche les racines de notre mémoire. Ce faisant, Kévin Rouillard pourrait revendiquer une place de choix dans le cortège de ces artistes qui depuis plusieurs décennies sondent nos rebus, nos archives, nos relations aux objets et mettent en exergue notre constante propension à la réification des objets.

Or Kévin Rouillard ne développe aucune fascination particulière pour l'objet, aucune idéalisation. Il travaille, dit-il, avec ce qu'il trouve, de manière totalement fortuite, cherchant, dans le sillage de Duchamp, à annihiler tout critère de sélection. L'idée de trouvaille prédomine.

Pas de choix privilégié, pas de hiérarchie entre une pièce et une autre : le goût de l'artiste s'efface et laisse à la matière toute la possibilité d'incarner son sens potentiel, au-delà de la détermination de l'artiste. Ce dernier aspire à lui donner une autre présence, qu'il s'approprie.

L'objet s'impose alors, sans que l'on puisse en décider autrement. Ces fragments ne délivrent aucun témoignage du passé, mais multiplient des écritures d'histoires sans fin, vouées à un recyclage, une réinvention permanente. Si la rencontre fortuite entre l'artiste et un objet semble constituer un frein à toute velléité de réification, la question du dispositif ne laisse rien au hasard. Le dépassement de l'objet collecté est mis en relief grâce au questionnement du dispositif de monstration muséale et à la réinvention de l'accrochage.

Ce n'est plus l'objet en tant que tel qui attire l'attention mais la manière dont l'objet se dévoile qui fixe le regard. L'indifférence esthétique dans l'acte de collecter permet à ces objets d'exister sans préjugés et de les exposer sans conventions. Les briques proéminentes servent de socles-présentoirs, les cadres se transforment en murs de parpaing, les étagères n'accueillent que des pierres, les porte-manteaux retiennent des fossiles.

La connaissance du fragment se laisse alors oublier, à la faveur de sa seule présence. Les éléments sont à la fois vierges de toute histoire et dépositaires d'une histoire universelle.

At first sight, Kevin Rouillard's artistic practice seems to join the one of a collector, or even of an archaeologist. The artist, in fact, incessantly seeks objects that carry similar values, whether it be on a formal or scientific level. He collects them, tirelessly, studies and archives them, of fear that they should disappear into oblivion. He rummages through the pleats of history and searches for the origin of our memory. By doing that, Kevin Rouillard could claim a privileged place in the lineage of artists who since several decades sound our waste, our archives, our relations to objects and underline our constant inclination towards the reification of objects.

But Kevin Rouillard doesn't develop any particular fascination for the object, nor any idealisation. He works, as he says himself, with what he finds, in a completely fortuitous manner, trying, in the wake of Duchamp, to annihilate all selection criteria. The idea of finding prevails. No privileged choices, no hierarchy between a piece and another: the artist's taste is erased and gives to the material all the possibilities to embody its sense of potential, beyond the determination of the artist. The latter aspires to charge it with another presence, which it then takes over. Thus, the object imposes itself, without us being able to decide otherwise. These fragments deliver no evidence of the past, but multiply the writing of histories without endings, destined to be recycled, to be permanently reinvented. If the fortuitous encounter between the artist and the objects seems to slow down all vague desire of reification, the way the measures are taken leaves nothing to coincidence. The overtaking of the collected object is accentuated by the questioning of the museum demonstration devices and of the transformation of the hanging techniques.

It is not an object in itself that captivates the attention but the manner how the object reveals itself. The aesthetic indifference in the act of collecting allows these objects to exist without prejudice and be exhibited without conventions. The prominent bricks serve as presentation pedestals, the frames transform themselves into concrete block walls, the shelves carry only stones, and the coat racks hold fossils. The understanding of the fragment lets itself thus be forgotten, leaving only its presence. The elements are simultaneously blank of all history and agents of a universal history.

Marc-Olivier Wahler & Leslie Veisse, 2014



## **Kevin ROUILLARD (1989)**

Né à Vendôme – Vit et travaille à Paris

### **FORMATION**

2012-2014

DNSEP, Ecole des Beaux-Arts, Paris, France, avec félicitations du jury

2011-2012

DNAP, Ecole des Beaux-Arts, Paris, France

2009-2011

DNAP, Ecole des Beaux-Arts, Pau, France, avec félicitations du jury

### **EXPOSITIONS PERSONNELLES**

2017

The Chimney NYC, New York

L'assaut de la menuiserie, Saint-Etienne

Extrait (Tôle, Choc) Contre-attaque, Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, Paris, France – voir l'exposition ICI

Extrait (tôle, choc) Barricade, L'Assaut de la menuiserie, Saint-Etienne, France (à venir)

Collision, The Chimney gallery, New York, USA

2014

Triste entropie, Diplôme DNSEP Beaux-Arts de Paris, Paris, France

### **EXPOSITIONS COLLECTIVES**

2017

It's Happening! Espace Claude Parent, Lycée Raoul Follereau, Nevers,

Hors le Murs Centre d'art contemporain du parc Saint Léger Construire Déconstruire, Delta studio, Roubaix, France

Autour du Nouveau Réalisme, Les dadas des Daniel, Les Abattoirs, FRAC Midi-Pyrénées, Toulouse, France

Agora, collectif 2a1, Galerie R-2, Paris, France

It's Happening!, Espace Claude Parent, Lycée Raoul Follereau, Hors les Murs Centre d'art contemporain du Parc Saint Léger, Nevers, France

2016

Choséité, Galerie Episodique, Paris, France

Le Nouveau monde industriel, commissariat de Nicolas Bourriaud, Galleria Continua / Les Moulins, Boissy-le-Châtel, France

The Future is the Future, Galerie Thomas Bernard – Cortex Athletico, Paris, France – voir l'exposition ICI

Distopark, Le Confort Moderne, Poitiers, France







**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

2015

Empiristes, Villa Emerige, Paris, France

Les voyageurs, exposition des félicités, École des Beaux-Arts, Paris, France

État des lieux, Galerie Machina, Clichy, France

Chers objets partie II, Immanence, Paris, France

Chers objets partie I, Réfectoire des Cordeliers, Paris, France

Destination mars, le Printemps de l'Art Contemporain, Marseille, France

60ème Salon de Montrouge, Montrouge, France

A couteaux tirés, Friche Belle de Mai, Marseille, France

Bains Douches, Paris, France

2014

Yia Art Fair, Galerie Jérôme Pauchant, Le Carreau du temple, Paris, France

StartPoint, DOX Centre for Contemporary Art, Prague, République Tchèque

Iracema, Paris, France

Matchmaking, École des Beaux-Arts de Paris, Paris, France

Bail à ceder, ancien espace Anne Barrault, Paris, France

2013

Tendresse, Espace des Arts Sans Frontières, Paris, France

Jardin Éphémère, Saint-Ouen, France

2012

N'Border, Les Abattoirs, Le bel ordinaire, Billère, France

2011

Six Feet Under, Pau, France

## **WORKSHOP**

2017

MAC VAL, Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France

## **RESIDENCE**

2015

Astérides, Friche Belle de Mai, Marseille

## **PRIX**

2015

Prix Fondation François de Hatvany

2014

Nomination au prix StartPoint, Prague

## **CATALOGUES ET PUBLICATIONS**

2015

Empiristes, Villa Emerige

Les voyageurs, Beaux-Arts de Paris éditions

Catalogue des diplômés 2014, Beaux-Arts de Paris éditions

Chers objets, Beaux-Arts de Paris éditions

Catalogue du 60ème Salon de Montrouge

**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - +33 (0)1 83 56 56 49**

**www.jeromepauchant.com - info@jeromepauchant.com**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021





© Benjamin Sabatier. Courtesy Galerie Bertrand Grimond, Paris

***Barrel*, 2010**

Etai et baril en métal

*Iron barrel and stay*

Pièce unique - *Unique piece*

Hauteur ajustable - *Ajustable height*

(200 - 310) x 64 x 80 cm



Qu'il taille des crayons pendant 35h, crée la structure de production d'oeuvres en kit IBK, s'empare de l'histoire ouvrière et militante de la ville de Besançon, réévalue les utopies de l'architecture modernes ou déploie une oeuvre sculpturale marquée par une esthétique du chantier, Benjamin Sabatier interroge de manière récurrente le concept de travail, qui fonctionne comme étalon dans une démarche cherchant avant tout à inscrire l'art dans un contexte socio-économique plus large.

Son vocabulaire artistique se compose de matériaux bruts et accessibles- brique, béton, ustensiles de bricolage, carton, scotch, etc. qu'il manipule dans le cadre de processus de fabrication lisibles, évacuant toute référence au geste héroïque du sculpteur au profit d'une certaine littéralité où se révèle au premier regard le fonctionnement de l'oeuvre. Cette « fulgurance », qui n'en demeure pas moins polysémique, rend ainsi facile et possible sa reproduction par tout un chacun.

Entre questionnements politiques et formels, relectures des principes constructivistes et des thèses de Walter Benjamin, le travail de Benjamin Sabatier, en invitant le spectateur à devenir lui-même producteur, s'envisage dès lors à l'aune des théories alternatives et émancipatrices du Do it Yourself.

Raphaël Brunel

Whether he pencils for 35 hours, creates a structure of production for his artworks kit, takes on the unionists and militant's history in the French city of Besançon, reassesses modern architecture's utopias or deploys a sculptural work marked by construction site aesthetics, Benjamin Sabatier regularly questions the concept of work, which is used as a benchmark in his approach that seeks above all to include art in a larger social and economic context.

His artistic vocabulary is made of raw and easy-to-reach materials: Brick, concrete, do-it-yourself tools, cardboard, scotch, etc. that he employs in the context of understandable manufacturing processes, evacuating any reference a heroic gesture of the sculptor, in favor of a certain literality in which the functioning of the artwork reveals itself at first glance. This very direct "outburst", which nevertheless remains polysemous, makes it easy and possible for it to be reproduced by everyone.

Between political and formal issues, rereadings of the constructivist principles and thesis of Walter Benjamin, Benjamin Sabatier's work, by inviting the viewer to become a producer himself, is to be considered in the light of the alternative and emancipatory theories of Do-It-Yourself.

Raphaël Brunel



## **Benjamin SABATIER (1977)**

Né en 1977 au Mans  
Vit et travaille à Paris

Représenté à Paris par la Galerie Bertrand Grimont.  
Depuis 2007, il enseigne les arts-plastiques à l'Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne.

### **Résidences**

2016-2017 Ecole Supérieure des beaux-Arts TALM, Angers, fr  
2012-2013 « Coopérative de Recherches », Ecole Supérieure des Beaux-Arts de Clermont-Ferrand, fr  
2012 « Art and Work », University of Sheffield, uk  
2011 « Contrat Social », Institut des Beaux Arts de Besançon, fr

### **Formation**

2016 Thèse de doctorat «L'art à l'épreuve du travail», Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne, Paris  
2001 Agrégation d'arts plastiques  
2000 DEA, Arts et Sciences de l'art, Université de Rennes 2, fr

### **Expositions personnelles (Sélection)**

2018

-Work In Progress, Galerie Bertrand Grimont, Paris  
-Access to Tools, Galerie Bertrand Grimont, Paris

2017

-Wandlung, The Grass Is Greener Gallery, Leipzig, de  
-Autoconstruction, Ecole Supérieure des beaux-Arts TALM, Angers, fr

2016

-Mode d'emploi, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr  
-One Piece at a Time, Galerie Bertrand Grimont, Paris

2015

-FormWork, Snap projects, Lyon, fr

2014

-Storage, Galerie Jousse Entreprise, Paris, fr

2013

-Reinforced Concrete, Bodson Gallery, Brussels, be

2012

-Hard Work, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr (cat.)

2011

-A bientôt j'espère, Centre d'art contemporain Le pavé dans la marre, Besançon, fr (cat.)  
-Do It Yourself, Bodson-Emelinckx Gallery, Bruxelles, be

2010

-Platform (performance), Centre Pompidou, Paris, fr

2009

- Manifeste, Point Ephémère, Paris, fr
- Chantier, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr

2008

- Super Partycles, MAK, mak-nite, Vienne, at

2007

- 2 Pack Age, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr

2005

- S.A.V., Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr (cat.)

2003

- Peinture en Kit, Noirmont Prospect, Paris, fr (cat.)

2002

- 35h de travail, (performance/cur. L.Gauthier), Palais de Tokyo, Paris, fr

### **Expositions collectives (Sélection)**

2017

- Friends & Family, Galerie Eva Hober, Paris, fr (cat.)
- Between abstraction and figuration, Dauwens & Beernaert Gallery, Bruxelles, be
- Le paradoxe du cartel (cur. Isabelle de Maisonrouge), Galerie Valérie Delaunay, Paris, fr -
- La bibliothèque fantastique, (cur. Antoine Lefebvre), Plana casa Festival, Sao Paulo, br
- Moi & les autres, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
- Summer Screening, H Space Gallery, Cleveland, us
- Karma, Galerie Bertrand Grimont, Paris, fr
- Construire déconstruire (cur. Renato Casciani), Delta Studio artist run space, Roubaix, fr -
- Faire Chantier (cur. Isabelle Lévénéz), CAPA - Centre d'Arts Plastiques d'Aubervilliers, fr -
- Where (cur. Paul Raguene), Espace OÙ - Lieu d'exposition pour l'art actuel, Marseille, fr -
- Au hasard (cur. Snap-Projects), La villa Balthazard, Valence, fr
- Red Houses, Galerie Metropolis, Paris, fr

2016

- Les réenchantements, Galerie Bertrand Grimont, Paris, fr
- Déformation professionnelle, Galerie Paris-Beijing, Paris, fr
- Vestiges Ephémères, Espace d'art contemporain HEC, Jouy-en-Josas, fr
- Sessions, Backslash Gallery, Paris, fr
- Virage, Galerie De Roussan, Paris, fr
- Not really really (cur. Frédéric de Goldschmidt and Agata Jastrzābek), Goldschmidt Collection, Bruxelles, be -
- Le pied dans le plat (cur. Stéphanie Airaud), La Forme, Le Havre, fr



**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

2015

- Un-Formed (cur. Snap Projects), PS Projectspace, Amsterdam, nl
- La possibilité d'une collection, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
- Fiac Hors les Murs, Musée nationale d'Histoire naturelle, Jardin des Plantes, Paris
- Equilibre instable, Musée des Archives Nationales, Paris
- A-Rena di Anacapri (cur. G-Sergio), D/A/C denominazione artistica condivisa, Capri, it
- Grey Library (cur. A-Levebvre), White night, Galeria Posibilia, Bucarest, ro
- Toile de Jouy – Regards contemporains, Espace d'art contemporain HEC, Jouy-en-Josas, fr (cat.)
  
- Soon (cur. Snap Projects), Quincaillerie Vander Eycken, Brussels, be
- Return on Investment, Immanence, Paris, fr
- Miniature Museum, Gemeentemuseum Den Haag, La Haye, nl
- Obsession, Maison particulière Art Center, Bruxelles, be

2014

- Cabinet de curiosités (cur. A-Lefebvre), Undercurrent Projects, New York
- Wish you where here, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
- Economie Humaine (cur. Paul Ardenne), Espace d'Art Contemporain HEC, Jouy-en-Josas, fr (cat.)
- Summer Show 2, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
- Summer Show 1, Galerie Catherine Issert, Saint Paul, fr
- Stalactica (cur. Sven Jorgensen), Ramapano – Galerie utopia, Quincaillerie Vander Eycken, Brussels
- Raw Materials, Städtische Galerie Delmenhorst, de
- Monument, Sainsbury Centre for Visual Arts, Norwich, uk
- Cookbook Dreams and Inflatable Futures,(Cur. Arts & Sciences Projects), Guest Spot @ The Reinstitute, Baltimore, us
- On/Out of Work, SNAP Projects, Lyon, fr
- Business Model (cur. Isabelle de Maison Rouge), La Vitrine AM, Paris
- Raw Materials, Städtische Galerie, Bietigheim-Bissingen, de (cat.)

2013

- Accrochage, Galerie Jousse Entreprise, Paris, fr
- FIAC, Hors Le Murs, Berges de Seine, Paris, fr
- De leur temps 4, (ADIAF), Centre d'Art Le hangar à bananes, Nantes, fr (cat.)
- MakeSHIFT(S) (cur. Petra Bungert), Columna 2, Vienne, fr (cat.)
- Les aventures de la vérité – Peinture et philosophie : un récit (cur. B-H Lévy), Fondation Maeght, Saint Paul de Vence, fr
- Rêves d'Architecture (cur. Fabienne Fulchéri), Espace de l'Art Concret, Mouans-le-Sartroux, fr
- Steel and Freedom (cur. Lara Pan), Otto Zoo Galleria, Milan, it
- Épures, Le 7.5 – Isabelle Suret, Paris, fr



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021



**Galerie  
Jérôme  
Pauchant**

2012

- Cibles, Musée de la Chasse et de la Nature, Paris, fr (cat.)
- Temps Etrangers, Mains d'Oeuvre, Saint-Ouen, fr (cat.)
- 21x29,7, Galerie De Roussan, Paris, fr
- Raw Materials - Vom Baumarkt ins Museum , Museum für Konkrete Kunst, Ingolstadt, de (cat.) -Blank generation (cur. Richard Conte, Jacinto Lageira), Salon de Montrouge, fr (cat.)
- Subject / Matters, Collection Goldschmidt, Bruxelles, be
- Figures du sommeil, Galerie municipale Jean-Collet, Vitry-sur-Seine, fr (cat.)
- One Piece at a Time (Mosta-Heirt, Sabatier, Varini, Verjux), Point Ephémère, Paris, fr

2011

- Cadavre exquis, Centre d'art contemporain, Le Pavé Dans la Mare, Besançon, fr -Paint B.A.L., L'Adresse Musée de La Poste, Paris, fr (cat.)
- Une proposition, Kanal20-Atelier, Bruxelles, be
- White walls, red floors, black corners, collection Goldschmidt, Bruxelles, be
- An Obscure Taxonomy (of noble lines), Atelier fine art gallery, Addis Ababa, et -Already-made?, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr

2010

- Survival Kit 2, Centre for contemporary art, Riga, lv (cat.) -Macadam, studio 13/16, Centre Pompidou, Paris, fr
- Enfin (cur. M-Okonski), Zbiornik Kultury, MIK, Cracovie, pl
- « Qui vive? », Il Moscow International Biennale for Young Art, Moscou, ru (cat.)
- Manifestez-vous! (performances), Centre Pompidou / Le 104, Paris, fr
- Le pire n'est jamais certain (cur. C-Debize), ESAMM, Metz, fr (cat.)
- Production - Destruction = Expenditure, Spool pool andThe Sinai Desert Canoe Club, Londres, gb -La Bibliothèque Fantastique - Soirée Performances (cur. A-Lefèbvre), Palais de Tokyo, Paris, fr

2009

- Christmas Palm (cur. Martin Kowalik), Freies Museum, Whiteconcepts, Zero project, The absence of Art, Berlin, de
- Nous ne vieillirons pas ensemble (cur. Label Hypothèse), Galerie Ofr, Paris, fr (cat.)
- Fonction critique (cur. Manuel Fadat), Aperto, Montpellier, fr (cat.)
- Toutes les couleurs sont autorisées à condition que cela n'empêche pas le commerce, Musée d'art contemporain, Szczecin, pl (cat.)
- Influence pop, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr
- Parcours mixtes, Galerie Michel Journiac, Université de Paris 1, Paris , fr

2008

- MIRfestival (cur. C-Galanopoulou), Athènes, gr (cat.)
- The Art Parade, Deitch Projects, New York, us
- All colours permitted as long as they don't interfere with business (cur. Wodek), Art Center BWA, Katowice, pl (cat.)



**61, rue Notre Dame de Nazareth, 75003 Paris, France - [www.jeromepauchant.com](http://www.jeromepauchant.com)  
+33 (0)1 83 56 56 49 - [jeromepauchant@wanadoo.fr](mailto:jeromepauchant@wanadoo.fr) - [info@jeromepauchant.com](mailto:info@jeromepauchant.com)**

S.A.S. JEROME PAUCHANT au Capital de 5 000 € - RCS PARIS 802837021 SIRET 802837021 00012 CODE APE 4778C - TVA N° FR 08 802837021

2007

- Gartenparty (cur. Janina Falkner), MAK, Vienne, at
- Art Miami, Miami Beach Convention Center, us
- L'esperienza della trasformazione, Civica Galleria d'Arte Moderna, Gallarate, it

2006

- XVème Biennale de Paris (cur. Alexandre Gurita), Paris, fr (cat.) -The Art Gallery of Knoxville, Knoxville Tennessee, us

2005

- 1955-2005, Salon du Cinquantenaire – Montrouge, fr (cat.)

2004

- Sculpture, FIAC, Galerie Jérôme de Noirmont, Paris, fr

2003

- Ma petite entreprise, Abbaye Saint André, Centre d'Art Contemporain, Meymac, fr (cat.)

2002

- Les jeux dans l'art du XXe siècle, Le Bellevue, Biarritz, fr ; La Lonja, Palacio de Montemuzo, Saragosse, es (cat.) -Manifeste (cur. L-Gauthier), Connexe 02, Maison des Métallos, Paris, fr

### **Collection and Foundation**

- Artothèque de la Maison du livre, de l'image et du son, Villeurbanne, fr -Espace d'art contemporain de HEC, Jouy-en Josas, fr
- Fondazione Ghisa Art Collection, Locarno, Suisse
- Miniature Museum Ria & Lex Daniels, Amsterdam, nl
- FRAC Haute-Normandie, fr
- Collection Société Générale, Paris, fr
- Latvian Centre for Contemporary Art, Riga, lv
- Civica Galleria d'Arte Moderna, Gallarate, it



L'expérience du Graffiti au début des années 80 a conduit Skki© à sa pratique actuelle, créant des liens multiples entre Street culture et langage multidisciplinaire de l'art contemporain. Ses installations, peintures, sculptures, photographies ou vidéos s'emparent de thèmes comme le risque, la surveillance, internet, la globalisation de la société de consommation et du gaspillage, le développement urbain et les dynamiques entre espaces privés et publics.

Dans le cadre de l'exposition de groupe Heavy Metal à la galerie Jérôme Pauchant, Skki© réalise une peinture murale in situ qui consiste à inscrire les deux mots du titre, "Heavy" puis "Metal", en capitales monumentales sur deux murs entiers de l'espace d'exposition, les lettres s'étirant du plafond jusqu'au sol.

Par cette intervention monumentale dans un espace précis et choisi, Skki© s'empare et modifie sensiblement une partie de l'architecture du lieu et son échelle avec une brutalité visuelle et physique teintée d'activisme, de guérilla et de vandalisme.

Les lettres sont inscrites à la peinture noire en bombe et de manière vaporeuse et tremblante sans plus de virtuosité qu'un fan de Heavy Metal ou de RAP qui écrirait ACDC ou PNL sur un mur avec une bombe trouvée dans la rue.

Le titre Heavy Metal résonne également dans la mémoire de Skki© comme titre d'un magazine français de Science-fiction érotique des années 80 dont les couleurs et les formes futuristes l'inspirait lorsqu'il peignait sur les murs du terrain de La Chapelle à Paris...

[https://www.instagram.com/\\_\\_\\_s\\_k\\_k\\_i\\_\\_\\_/](https://www.instagram.com/___s_k_k_i___/)  
<https://www.thebridgesofgraffiti.com/skki>

*A background as Graffiti artist in the early 80's has led Skki© to his current practice linking Street culture with multi-disciplinary language of contemporary art. His installations, paintings, sculptures, photos and videos take up themes like risk, surveillance, the internet, globalized waste and consumerism, the urban development and the dynamics public and private spaces..*

*For the group show Heavy Metal at the Galerie Jerome Pauchant, Skki© makes an in situ wall painting consisting in writing the words of the title "Heavy" and "Metal" in monumental block letters all over two walls of the exhibition space, the block letters going top to bottom.*

*With this intervention in a specific chosen space, Skki takes up and sensitively modifies a part of the architecture and its scale with a visual brutality tainted of activism, guerrilla and vandalism.*

*The letter are written with a black spray paint can in a vaporous and trembling way, with no more virtuosity than a Heavy Metal or Rap fan would write ACDC or MIGOS on a wall with a found spray can...*

*The title Heavy Metal echoes Skki©' memories as the title of a french Erotico-Sci-fi magazine in the early 80's that was a big influence while he was painting the walls of La Chapelle famous Graffiti yard in Paris.*

SKKI ©

A BACKGROUND AS A GRAFFITI ARTIST IN THE EARLY 80'S HAS LED - SKKI © TO HIS CURRENT PRACTICE LINKING STREET CULTURE WITH MULTI-DISCIPLINARY LANGUAGE OF CONTEMPORARY ART. HIS INSTALLATIONS, PAINTINGS, PHOTOS, SCULPTURES OR VIDEOS TAKE UP THEMES LIKE RISK SURVEILLANCE, THE INTERNET, GLOBALIZATION WASTE AND CONSUMERISM, THE URBAN DEVELOPMENT AND THE DYNAMICS OF PUBLIC AND PRIVATE SPACES...

SEE : [WWW.THEBRIDGESOFGRAFFITI.COM/](http://WWW.THEBRIDGESOFGRAFFITI.COM/)

SELECTED SHOW/GROUP SHOWS

ARTIST / SKKI

- 2018 - MABDADANYSZ : "ART FROM THE STREET"  
© ART SCIENCE MUSEUM, SINGAPORE.
- 2017 - NOIRE LAB : "FEELS LIKE HOME" AT  
THE ~~VILLA~~ VILLA CAIROLI, TORINO
- 2017 - "POST-INSULTE" CURATED BY HUGO VITRANI  
MAIRIE DE CLICHY, PARIS
- 2017 - "GROUP SHOW" AT GALERIE LILY ROBERT,  
PARIS
- 2016 - (IDEALE) GEOGRAPHIE CURATED BY  
OLIVIER KOSTA-THEPHAINE, NIOR  
FRANCE
- 2016 - (IDEALE) GEOGRAPHIE "AN INTRODUCTION" AT  
NOIRE GALLERY, TORINO
- 2016 - (IDEALE) GEOGRAPHIE AT GALERIE  
DEROUILLON, PARIS
- 2015 THE BRIDGES OF GRAFFITI AT THE 56TH  
BIENALE DI VENEZIA

**À VENIR / UPCOMING:**

**ZERO**  
Group show

**May 18 - June 8, 2018**

Vernissage: jeudi 17 mai de 18h à 21h

*Opening: May 17, from 6 to 9 pm*

